

Harald Eichelberger

Concepts de l'Education Nouvelle

Table des matières

- La signification de l'Education Nouvelle
Aperçu des pédagogues de l'Education Nouvelle
L'Education Nouvelle et ses pédagogues

- Le Plan Dalton de Helen Parkhurst
Vie et oeuvre de Helen Parkhurst
Caractéristiques du Plan Dalton
Les principes du Plan Dalton
Interpretation du Plan Dalton
L'organisation de l'enseignement du Plan Dalton
L'apprentissage du Plan Dalton
Contrôles et notes
Résumé
Questions

- La pédagogie Freinet - un concept de rénovation (politique)
Célestin Freinet
Les convictions de Célestin Freinet
Réflexions sur la conception de l'enseignement
Les éléments des cours (qui ne sont pas des principes)
Résumé (et problèmes)

- Le plan d'Iéna de Peter Petersen – Le point de départ pour un réaménagement de l'école
Les écoles du plan d'Iéna selon Peter Petersen
Genèse
Mouvement
Peter Petersen – sa vie et son oeuvre
Terminologie de base
Résumé

- La pédagogie de Maria Montessori
Un concept d'autoformation
Sa vie et son oeuvre
Critique de l'école
L'environnement scolaire préparé
Le travail libre
Structure didactique et documentation
Le matériel scolaire
L'Education Cosmique

L'importance de l'Education Nouvelle

L'époque de l'Education Nouvelle fut une époque de changements pédagogiques et elle est de nos jours un mouvement qui peut, plus que jamais, exercer une grande influence. Les concepts de l'Education Nouvelle sont ceux d'une école grandement ouverte. L'ouverture de l'école a besoin des concepts de l'Education Nouvelle.

une rénovation pédagogique

Cette période de rénovation pédagogique a débuté à la fin du XIX^e siècle et semble être achevée si on tient compte des noms des grands pédagogues. Elle se caractérise par une recherche active pour rendre l'école plus humaine. Cette recherche en elle-même n'est pas encore altérée. La majeure partie des concepts de l'Education Nouvelle se distinguent par un but pédagogique commun : Intégrer l'apprentissage systématique et l'expérience personnelle à un processus de formation absolument libre de peur.

des modèles réussis

L'étude des cinq modèles encore actuels et au succès indéniable – la pédagogie Montessori, la pédagogie Freinet, la pédagogie du plan d'Iéna de Petersen, la pédagogie du plan Dalton de Helen Parkhurst et la pédagogie Waldorf¹ – devrait permettre une approche des buts pédagogiques d'un processus de formation libre de peur. Il ne faut cependant pas perdre de vue la base didactique et méthodique de l'enseignement et le cadre social de l'école.

une école centrée sur l'enfant

En comparant ces concepts en question nous constatons d'une part des points communs, qui montrent qu'ils sont aptes à former un fondement pour un développement scolaire, et d'autre part, nous observons des particularités qui facilitent le choix. Caractéristique de ces concepts est qu'ils préconisent une "école centrée sur l'enfant", un terme qui affiche un changement de conception au niveau historique: ce n'est plus une école avec ses exigences envers l'enfant qui occupe la pensée pédagogique mais un développement optimal de l'enfant promu par l'école.

des particularités communes

Les concepts pédagogiques de l'école Nouvelle représentent un fondement didactique et méthodique utile pour une éventuelle ouverture de l'école visant à un développement général de l'école et à une réforme de l'enseignement. Des principes pédagogiques tels que l'autonomie, l'autocréation, la responsabilité, l'autoactivité, l'apprentissage libre et autonome, le tâtonnement expérimental, la formation de l'imagination, l'apprentissage social font partie intégrante des concepts présentés ci-dessous.

La motivation centrale des défenseurs de ces concepts est de promouvoir le développement d'une personnalité autonome et l'épanouissement de l'individualité de l'enfant.

l'autoactivité

Nous trouvons aussi d'autres points (sans les nommer tous) décrivant les concepts éducatifs de l'Education Nouvelle: un environnement propice à l'apprentissage des cours interdisciplinaires, une gestion du travail scolaire par l'enfant, une offre de matériel pédagogique, une notation individuelle et subjective, un accent sur l'autoactivité.

des différences

Malgré le nombre important de points communs entre ces différents concepts, ils se différencient néanmoins, ce qui facilite le choix. Ainsi le matériel éducatif de la pédagogie Montessori se révèle unique et allant de pair avec le concept d'auto-détermination de l'enfant pendant que chez Helen Purkhurst (qui a été au départ une adepte de Montessori) l'organisation de l'apprentissage de l'enfant à l'aide d'exercices spécifiques se situe au centre du travail scolaire. Nous pourrions également constater en approfondissant les concepts que la „discussion“ chez Freinet a une signification différente que chez Petersen („l'entretien“). L'aspect politique et militant de l'expression orale manque totalement chez Peter Petersen.

attentes possibles

Ces remarques préliminaires montrent combien il se révèle important d'examiner scrupuleusement les concepts des pédagogues. C'est ainsi qu'ils peuvent devenir fructueux pour un développement progressif. Tous ces modèles sont des exemples d'une grande aspiration pédagogique de structuration, ils contiennent aujourd'hui encore de grandes innovations pédagogiques pour l'école traditionnelle. Dans ce contexte, remarquons que les concepts suivants - qui sont pédagogiquement fondés et expérimentés - sont des concepts qui offrent les ouvertures suivantes:

La pédagogie du Plan d'Iéna : une organisation scolaire flexible et une initiation à la vie scolaire individuelle.

La pédagogie Montessori: une différenciation interne, un environnement et le droit à l'autodétermination.

La pédagogie Freinet: un cadre didactique permettant une autogestion et un apprentissage de la démocratie.

La pédagogie du Plan Dalton: une base pour une réforme de l'école pour les enfants entre 10 et 14 ans en Autriche.

Ce n'est pas le terme de „réforme“ qui occupe le centre de cette pensée pédagogique et de cette méthode mais le terme de „développement de l'école“.

le développement de l'école

Développer l'école n'est concevable qu'avec la participation et l'intégration totale des sujets concernés, les enseignants, les parents et bien sûr aussi les enfants. Ce sont eux qui peuvent développer leur école et dans un certain sens qui doivent le faire. Si l'on s'accorde sur ce point, on consent que le développement de l'école ne se limite pas à la restructuration d'une école particulière mais qu'il demande un changement structurel de l'éducation et de l'enseignement au niveau national.

Des concepts de développement

Les concepts de l'Education Nouvelle sont des concepts de développement. Leurs objectifs pédagogiques sont un développement optimal de l'enfant. Leurs principes réformateurs sont applicables à une régénération de l'école et ont été en partie conçus pour elle. Je m'appuie sur la thèse qui dit que les principes de l'Education Nouvelle doivent servir de support à un développement de l'enseignement si l'on veut apporter les conditions nécessaires permettant le développement optimal de l'enfant dans le cadre scolaire. Cela signifie aussi une pédagogie centrée sur l'enfant. Cela signifierait que le développement de l'enseignement de demain s'orienterait sur des critères pédagogiques; nous découvrons des idées majeures dans tous les concepts actuels de l'Education Nouvelle.

Le plan D'Iéna

Il faut citer en premier lieu le Plan d'Iéna de Peter Petersen avec son concept de „forme initiale“. Nous pouvons prendre à la lettre ce terme pour développer une situation pédagogique au sein du modèle scolaire. Nous partons des 4 principes initiaux, la fête, l'entretien le travail et le jeu. Les principes de base sont le rythme individuel de la journée de l'élève à la place de l'emploi du temps imposé qui est une obstacle à l'apprentissage; les groupes d'âges hétérogènes à la place des classes d'âge homogènes; l'apprentissage et la vie scolaire dans une salle aménagée comme une salle de séjour; une prise de conscience réelle que nous ne donnons plus de notes mais que nous observons et décrivons le développement de l'enfant. Nous parlons ici de maturation au sein de la „situation pédagogique“ que nous avons préparée et qui offre à l'enfant en situation d'apprentissage non seulement un lien avec la vie réelle mais aussi des „rencontres internes“ avec les contenus. Partant de ces principes le plan d'Iéna peut adopter un développement individuel. C'est ainsi que partant de cette „forme initiale“ l'école du plan d'Iéna pourra altérer les besoins de ceux qui s'y rendent et la développent. En outre, elle répond aux exigences des états et des programmes scolaires – comme il est à constater dans toute l'Europe.

La pédagogie Montessori

Comparé à la pédagogie Petersen le concept de Maria Montessori se spécialise dans la maturation de l'enfant; c'est un concept de développement. C'est un système minutieusement conçu au niveau didactique qui assure la formation d'une intuition pédagogique grâce à l'environnement préparé, à l'organisation en groupes d'âges hétérogènes, à la conception d'une „maison d'enfants“ au lieu d'une conception séparant les institutions pédagogiques fondamentalement inséparables telles que l'école maternelle et l'école et aux principes pédagogiques de la pédagogie Montessori. Initialement cette pédagogie n'est pas uniquement utilisable pour la structuration de l'école mais aussi pour son développement. La pédagogie Montessori est une pédagogie d'autodétermination (et aussi d'une recherche du soi). Une pédagogie d'autodétermination demande pour sa réalisation, l'autodétermination de toutes les personnes contribuant au travail de l'institution pédagogique si elle veut rester crédible. Par conséquent, on ne tend pas uniquement à intégrer la pédagogie Montessori dans un système scolaire déjà existant car c'est un système approprié au développement de l'enseignement. Une question se pose: Est-ce que la pédagogie Montessori peut être aussi une forme initiale ou considérée comme telle? La discussion qui essaie de répondre à cette question peut être fructueuse aussi bien pour le développement de l'enseignement que pour le développement de l'Education Nouvelle.

le plan Dalton

Le concept du plan Dalton de Helen Parkhurst est né du développement d'un nouveau concept scolaire et s'avère être une véritable pédagogie de développement. Helen Parkhurst souligne qu'elle n'emploie pas le terme de „système“ pour le plan Dalton et qu'elle préfère le désigner de „way of life“. Ce „way of life“ adopte des principes conférant une direction précise au développement de l'enseignement recommandé ici: le principe de la liberté, le principe de la coopération et plus loin aussi, ajouté aux autres, le principe du rapport entre l'effort et la réussite du but fixé ou „Budgeting Time“. L'élève travaille à des exercices individuels qui l'initie au travail autodéterminé – seul ou en groupe – ce qui contribue ainsi à sa propre maturation et à une prise de responsabilité face à son propre processus d'évolution. Les principes pédagogiques du plan Dalton sont des principes de base pour l'évolution de l'école et pour le développement de l'enseignement. Un développement de l'enseignement guidé par ces principes impliquent l'intégration des principes de liberté, de coopération et du rapport de l'effort et de la réussite des buts fixés, aussi pour le travail des enseignants, des parents et des élèves. Cela demande alors la liberté de la structure de l'école, du choix du concept pédagogique, de la collaboration avec d'autres institutions. De plus, le plan Dalton est lui-même sans cesse en mouvement comme le prouve l'introduction et le développement du sous-plan Dalton de l'école primaire aux Pays-Bas.

la pédagogie Freinet

La pédagogie Freinet ne s'est jamais limitée au travail scolaire. Elle reste une pédagogie qui revendique un changement de société. La tâche des enseignants, des parents et des enfants ne se borne pas à l'organisation de l'école. La tâche de l'aménagement et du développement de l'école vise à faire comprendre aux enfants que l'on peut changer la société selon le besoin des enfants. Freinet donne la parole aux enfants afin qu'ils puissent s'exprimer, qu'ils apprennent à vivre dans une démocratie, qu'ils puissent s'assumer eux-mêmes, et assumer les autres au sein d'un système social structuré. Où est-ce que les enfants pourraient mieux s'initier à la démocratie si ce n'est à l'école? Dans le domaine de la réalisation et du développement de leur école, nous devons donner la parole non seulement aux enfants mais aussi aux enseignants et aux parents.

*7 à 8 % des écoles
en Europe*

On recense environ 2000 écoles en Europe - 7 à 8 % des écoles primaires et du 1ier cycle de l'enseignement secondaire - qui s'allignent dans l'un de ces modèles. Nous comptons en Autriche tout au plus 6 écoles Waldorf, quelques classes Montessori et encore moins de classes Freinet. La pédagogie du plan d'Iéna et le plan Dalton de Helen Parkhurst font en théorie partie de programme de la formation des enseignants mais elles n'existent pas dans la réalité scolaire.

perspectives

Nous allons constater ci-dessous que le mouvement de l'Education Nouvelle ne découle pas uniquement d'une critique de l'école institutionnalisée, mais qu'à l'origine il y a eu création de nouveaux modèles et de nouvelles écoles. A côté des mouvements pédagogiques déjà cités, il faut mentionner également les écoles danoises (Efterskolen) et les écoles prétendues alternatives. La répartition la plus dense se situe au nord de l'Europe et en Europe Centrale. Les écoles de l'Education Nouvelle établies en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en France, en Suède (pour ne nommer que les plus importantes) ont intéressé le grand public et influencé l'organisation des écoles institutionnalisées.

Du point de vue du chercheur en pédagogie il s'avère insuffisant que l'enseignement soit qualifié d'enseignement „ouvert“ ou d' enseignement „actif“. Ces deux termes ne dévoilent rien sur la base didactique et méthodique de l'enseignement; en outre, ils n'offrent aucune information sur les valeurs et les tendances idéologiques et sur les concepts éducatifs. Je considère les concepts nommés de l'Education Nouvelle comme étant un fondement indispensable à une rénovation prudente et minutieusement examinée des concepts scolaires et éducatifs. Toute rénovation dit réflexion sur les racines ou autrement dit : sans la réflexion sur le passé pédagogique il est difficile de bâtir un avenir pédagogique.

le siècle de l'enfant

Dans son livre “Le siècle de l'enfant“, Ellen Key rêvait déjà d'une école future dans laquelle l'autodétermination de l'enfant, qui respecte tout autant l'autoactivité des autres que la sienne, aurait sa place. Elle espérait que son livre encouragerait les enseignants à attribuer aux enfants le droit à l'autonomie. C'est un fait qu'avec ce livre une évolution pédagogique durable s'est déclenchée.

Aperçu des pédagogues de l'Education Nouvelle

Avant d'examiner les concepts pédagogiques des pédagogues de l'Education Nouvelle, je présenterai les pédagogues de l'Education Nouvelle sous forme de tableau chronologique.

Le tableau donne un aperçu sur l'époque de l'Education Nouvelle et de ses représentants. Ces derniers classés sont chronologiquement, selon la parution de leur concept pédagogique. Je remercie mon ami Wolf Dieter Kohlberg, formateur d'enseignants à l'université d'Osnabrück, pour l'idée de ce tableau.

Le plan Dalton de Helen Parkhurst

Le travail autonome et libre comme contribution à l'ouverture de l'école sur la base du concept pédagogique de Helen Parkhurst.

Sous-estimé et d'une grande signification pour une innovation de l'enseignement secondaire.

Le plan Dalton de Helen Parkhurst tient son nom de la ville de Dalton dans le Massachusetts. Ce sont surtout les pédagogues anglais qui firent connaître au niveau international ce concept pédagogique. De nos jours nous trouvons ce plan Dalton largement répandu aux Pays-Bas. Là, il ne s'applique pas uniquement à l'enseignement secondaire mais aussi à l'enseignement primaire (sous le nom de „subplan“ Dalton).

Susanne Popp, qui donne dans son livre „Der Dalton Plan in Theorie und Praxis“ une représentation claire et différenciée du concept de pédagogie de Helen Parkhurst, décrit l'élément central de la pédagogie du plan Dalton de la manière suivante: „Le principe élémentaire consiste à traduire les stratégies (traditionnelles) d'enseignement dans une didactique de stratégies d'acquisition“.²

Avant de présenter la pédagogie, voici un bref aperçu de la biographie de Helen Parkhurst.

Vie et oeuvre de Helen Parkhurst

1887 Naissance de Helen Parkhurst le 7 mars à Duland dans l'état de Wisconsin.

1905 Helen Parkhurst fait ses débuts d'institutrice dans une école primaire à une seule classe dans l'état de Wisconsin.

1913 Helen Parkhurst se rend en Italie afin d'étudier l'oeuvre de Maria Montessori.

1914 Maria Montessori accompagne Helen Parkhurst aux Etats-Unis. Helen Parkhurst aide M. Montessori à réaliser un projet en Californie.

1920 Le lycée de Dalton adopte les idées de Helen Parkhurst pour organiser ses cours. Beaucoup d'anglais et de japonais s'intéressent au „plan“ de Helen Parkhurst“.

1922 Parution du premier livre de Helen Parkhurst :“Education on the Dalton Plan“.

1951 Parution du second livre de Helen Parkhurst „Exploring the child's world“.

1952 Helen Parkhurst visite les Pays-Bas et les écoles du Plan Dalton.

1957 La reine Juliana des Pays-Bas remet à Helen Parkhurst la médaille de l'ordre de Oranien-Nassau.

1973 Helen Parkhurst meurt à New Milford dans l'état de Connecticut.

Caractéristiques du plan Dalton

L'introduction d'un concept pédagogique nouveau est la plupart des cas la conséquence d'une prise de conscience des déficits du système scolaire en place. La qualité éducative centrale propre au plan Dalton³ nous sensibilise au déficit encore présent de notre système: „...que les enfants/adolscents puissent découvrir en eux la capacité d'apprendre en résolvant des problèmes constructifs“. Dans le cadre de la „capacité à apprendre“ on retient aussi les expressions de „gestion de la vie“ et de „capacité à vivre“.

Les principes du plan Dalton

Dans son livre „Education on the Dalton Plan“ (1922) Helen Parkhurst mentionne deux principes élémentaires de la pédagogie:
„La liberté est (...) le premier principe(...). Le second principe (...) est la coopération ou (...) l'interaction dans la vie de groupe“.⁴

En 1925, Helen Parkhurst ajoute un troisième principe dans „The proportion of Effort to Attainment, or Budgeting Time“.⁵ (Le rapport entre l'effort et le but obtenu). L'association néerlandaise du plan Dalton donne comme troisième principe „l'autoactivité“.

La liberté

Helen Parkhurst ne définit pas „la liberté pédagogique“ comme étant l'autodétermination absolue de l'élève, mais au contraire comme étant une directive choisie par lui-même dans le cadre d'un exercice. Examinant les deux sens du terme „liberté“ – „liberté pour“ „liberté de“ - on s'aperçoit que c'est le premier terme que l'on entend généralement dans les cours du plan Dalton. Néanmoins, il ne faut pas oublier que les deux significations du terme de liberté sont également complémentaires: la liberté d'expression signifie aussi être libre de toute soumission. La liberté implique aussi le respect de la liberté des autres qui entraîne une certaine limite de sa propre liberté. Il n'existe pas de liberté illimitée dans la méthode Dalton.

Helen Parkhurst entend par le terme de „freedom“, toute liberté qui permet et même, qui promouvoit le choix individuel et les décisions personnelles. Cette forme de liberté inclut également la responsabilité de chacun envers les autres étant donné que le choix doit être assumé. L'enfant doit faire une approche progressive de cette forme de liberté. La liberté est une liberté de choix qui est inséparable de la responsabilité liée à ce choix.

La notion de liberté placée au centre de la pédagogie de Helen Parkhurst est historiquement parlant une réaction à „l'école caserne“. L'enseignant n'a pas à donner des ordres à l'enfant. Son rôle est de promouvoir le développement de l'enfant.

De quelles manières se traduit la liberté dans l'enseignement de l'école Dalton:

le libre choix de l'enfant

Le libre choix doit engendrer l'autodétermination de l'élève. Quand un enfant doit s'attaquer à un plan de travail, il peut se poser les questions suivantes et faire un choix:

- ? Est-ce que je travaille seul ou est-ce que je m'associe à un partenaire pour ces travaux?
- ? Par quelle partie de mon plan de travail est-ce que je vais commencer?
- ? Où est-ce que je désire travailler?
- ? Quel matériel mis à ma disposition est-ce que je vais utiliser?
- ? Combien de temps est-ce que je prendrai pour les différentes parties de mon plan de travail?
- ? Quand est-ce que je dois commencer mon travail pour être certain de le terminer à temps?

la liberté de l'enseignant

Il faut bien l'avouer le libre choix de l'enseignant est limité. Au niveau pédagogique, la liberté mentionnée se transforme en devoir.

- ? Combien de groupes de niveaux est-ce que je constitue?
- ? Quel matériel est-ce que je mets à la disposition de mon élève pour le travail qu'il s'est attribué?
- ? Combien d'heures est-ce que j'accorde au travail libre au sein de mes cours?
- ? Combien d'heures dois-je compter pour le cours en commun?
- ? Est-ce que je me décide pour des groupes d'âges homogènes ou hétérogènes?
- ? Comment est-ce que j'élabore ces plans de travail?
- ? Comment est-ce que je contrôle ces plans de travail?
- ? Quelle „couleur du jour“ est-ce que nous allons choisir? ⁶

la responsabilité personnelle

Helen Parkhurst s'efforce dans son plan Dalton de porter l'accent sur l'activité „d'apprendre“ et non sur l'activité „d'enseigner“. Dans la pratique de l'enseignement traditionnel, l'enseignant fait attention à ce que l'élève apprenne. Le principe élémentaire de l'enseignement du plan Dalton délègue la responsabilité à l'élève lui-même d'apprendre et de progresser. Les cours sont conçus de la sorte que l'élève comprend qu'apprendre fait partie de son ressort et non de celui de l'enseignant. C'est en rendant l'élève responsable de ses actions et de sa vie à l'école qu'il a la chance d'apprendre à s'assumer avec aisance.

la formation du caractère

“Par le biais d'un plan de travail dont l'élève est responsable d'assumer sa réalisation, nous donnons de la dignité au travail et à lui (l'élève) la prise de conscience d'un objectif précis. Cette prise de conscience grandit si nous lui faisons comprendre que nous avons confiance en lui et en ses capacités pour y arriver“. Une couleur différente est donnée chaque jour afin de faciliter le contrôle de l'enseignant et de l'élève. Dès qu'une tâche du plan de travail est terminée, elle est soulignée dans la couleur du jour en question. Helen Parkhurst souligne l'importance de la sensibilité de l'enseignant: Dans quelles mesures est-ce que je fais confiance à l'élève et qu'est-ce que j'attends de mon élève? Pour Helen Parkhurst la responsabilité vis à vis du résultat n'amplifie pas uniquement les facultés d'intelligence latentes mais aussi la faculté de jugement; elle forme la force de caractère de l'enfant. La liberté et la responsabilité se conjuguent dans ce concept aux deux principes: coopération et autonomie/autoactivité.

La coopération

l'apprentissage social

Le second principe „la coopération“ ne s'applique pas uniquement aux formes sociales du travail de l'élève mais aussi et surtout à l'abandon de structures ralentissant la coopération dans le milieu scolaire. Selon Helen Parkhurst la dimension sociale du travail scolaire s'épanouit d'elle-même dès qu'on supprime la situation de la concurrence du cours magistral et que l'on donne la possibilité à l'élève de coopérer selon ses besoins et dans n'importe quelle mesure, même bien au de-là de la classe.⁷ Le plan Dalton a pour objectif de socialiser l'école jusqu'à ce qu'elle devienne une unité. La réalisation de cette unité est en premier lieu la tâche de l'enseignant. Les enseignants doivent discuter intensément des méthodes appropriées, du matériel scolaire, des plans de travail, des „couleurs du jour“, des règles de comportement, etc... et d'aménager avec les principes du plan Dalton un milieu scolaire pour les élèves.

l'esprit de communauté

Concernant la coopération, la pédagogie du plan Dalton se révèle comme étant plus qu'une méthode. Dans ce contexte 3 éléments sont réalisés qui expliquent la grande signification du principe éducatif de la pédagogie du plan Dalton:

- ? S'initier à la liberté
- ? S'initier à la créativité
- ? S'initier à la vie en communauté

l'enfant et le groupe

Dans son rapport avec la matière, on exige de la part de l'élève une grande concentration sur l'objet, une sensibilité pour les problèmes exposés et une créativité menant aux solutions éventuelles.

Dans le groupe l'enfant apprendra à respecter et à comprendre l'autre, à formuler ses propres positions qu'il devra défendre et à cultiver les valeurs de la discussion et de la vie communautaire et démocratique.

L'autoactivité

Le troisième principe éducatif du plan Dalton implique l'initiation à l'autonomie grâce à la gestion contrôlée du travail et l'initiation à l'autoactivité.

l'autonomie et l'autoactivité

Je signale qu'à l'origine ce principe n'est pas mentionné de la sorte chez Helen Parkhurst. Il s'agit d'un principe émanant de la vie scolaire européenne, un principe que les enseignants du plan Dalton aux Pays-Bas mentionnent aussi. Cela signifie que l'élève doit chercher des stratégies pour résoudre des problèmes posés - seul ou en groupe.

les exercices

La demande d'autoactivité dont il est question ici, se reflète dans les exercices posés. Nous reviendrons sur ce point une fois encore lorsque nous discuterons de la préparation et de la réalisation des commandes de travail et „assignments“.

*une forme de
vie*

Il va de soi que le libre choix et l'autoactivité entraînent une grande diversité dans les écoles Dalton. Les différences d'une école à l'autre témoignent d'une caractéristique de la pédagogie Dalton: En effet, selon Helen Parkhurst le plan Dalton ne se distingue pas en tant que méthode ou système mais en tant qu'influence, „a way of life“, une forme de vie.

L'interprétation anthropologique

Les grands projets de l'Education Nouvelle résultent souvent d'un manque de satisfaction face aux systèmes scolaires et éducatifs en place. Cet état de mécontentement se retrouve également chez Peter Petersen, Célestin Freinet et Maria Montessori. La critique de la pédagogie scolaire traditionnelle de Helen Parkhurst peut être habilement illustrée par deux déclarations:

*the wrong end of
the telescope*

- ? La pédagogie traditionnelle considère le processus d'apprentissage de l'élève uniquement de la perspective de l'enseignant „par le mauvais bout du télescope“ („through the wrong end of the telescope“). Cette perspective erronée va à l'encontre de l'hypothèse de Helen Parkhurst qui postule que tout progrès doit découler de l'autoactivité du sujet apprenant. Ce point de vue donne des problèmes dans une certaine mesure à bien des pédagogues. Il est difficile à la fois de placer au centre le principe de l'autoactivité de l'élève et de conserver la direction pédagogique du cours. Cela est un processus d'apprentissage plein de suspens pour les enseignants.

*Dewey et
Montessori*

- ? La pédagogie du plan Dalton doit mener l'élève à s'épanouir dans toute sa personnalité et a pour objectifs de le rendre „industrious, sincere, open-minded and independent“. Helen Parkhurst adapte les commandes de travail aux expériences actuelles de l'élève. Tout comme dans la pédagogie de Maria Montessori on considère les exercices présents comme étant la meilleure préparation à la vie future. Par le biais de cette nouvelle perspective on se demande s'il revient vraiment à l'enseignement de préparer à la vie future (et si oui: dans quelle mesure?) ou s'il doit plutôt se consacrer au développement optimal des facultés personnelles et sociales de l'individu „ici et maintenant“, ce qui pourrait représenter la meilleure préparation à la vie. „To become masters not only of our time and work, but of ourselves, is a real preparation for life“. ⁸ Et Maria Montessori formule dans la même lignée: „...Etre le maître de soi-même“...⁹ est le but éducatif d'une pédagogie d'autodétermination.

*l'école et la
société*

La pédagogie Dalton considère l'élève comme étant un être libre, responsable des décisions prises par lui-même et créatif dans son système de pensées. Pour la plupart des enseignants du plan Dalton les conditions anthropologiques pour un concept éducatif sont la liberté, la responsabilité et la sociabilité. L'importance de l'intégration des élèves dans la société est régulièrement remise en mémoire.

inachevé

Selon Helen Parkhurst le plan Dalton ne représente pas un système dans le sens d'un tout fonctionnellement ordonné. Un système, explique-t-elle, est consistant, c'est une construction mentale bâtie brillamment. Dès ce bâtiment éducatif terminé survient le danger d'une immobilisation totale. Helen Parkhurst préfère la désignation de „an influence“ pour son plan Dalton. „Une idée de travail“ serait une traduction possible – une école autonome organisée à l'aide de principes et de commandes de travail. Un système est clos, une école Dalton n'est jamais achevée. Helen Parkhurst écrit à ce sujet:

„Etant donné que la liberté fait partie intégrante de tout idéal, je me suis efforcée de ne pas faire de mon plan Dalton un stéréotype, un modèle en fer qui pourrait être utilisé dans toutes les écoles. Tant que le principe qui l'anime reste conservé, il peut être modifié dans le cadre des données de l'école et en accord avec le personnel enseignant“.

nécessaire

Dans ce contexte, il faut signaler notamment que l'enseignement Dalton est désigné comme étant une mesure nécessaire pour les enfants – peut-être même le principe primordial?

Helen Parkhurst donne deux indications importantes pour l'application du plan Dalton:

- ? C'est à partir de 89 ans que les enfants peuvent commencer à travailler selon cette „nouvelle“ méthode. Contrairement aux autres modèles de l'Education Nouvelle (voir le Plan d'Iéna, la pédagogie Freinet ou la pédagogie Montessori) le plan Dalton considère que c'est seulement à partir de cet âge-là que les enfants sont mûrs pour organiser leur travail avec autonomie et faire l'analyse de leurs expériences.

- ? Helen Parkhurst souligne explicitement „la structure ouverte“ de son modèle éducatif: Elle n'a pas développé un modèle réformateur ouvert mais un concept¹⁰ qui trace un chemin menant à de grandes réformes de l'école. „I offer it as a first step towards the evolution of scheme of education which will develop the creative faculty in both teachers and pupils“.¹¹

L'organisation des cours du plan Dalton

Signification du milieu scolaire

Les laboratoires

Les salles de classe traditionnelles sont transformées en salles de cours spécialisés. Les élèves des différents groupes de travail (ou „classes“) et des classes d'âge homogène utilisent en commun ces salles de cours spécialisés ou „laboratoires“. Un matériel éducatif différencié se trouve dans ces laboratoires dont les élèves peuvent se servir à volonté (dictionnaires, journaux, matériel didactique, cartes, modèles, appareils...)

le travail autodéterminé

Le travail libre, nommé „les phases Dalton“, a lieu dans les laboratoires. Pendant la „phase Dalton“ la tâche principale de l'élève consiste à adopter une méthode de travail autonome qui est rendue impossible dans les classes traditionnelles. On incite les élèves à considérer leur travail spécialisé comme étant leur „chose“. Cela bouleverse le rôle de l'enseignant: L'enseignant prend la fonction de „conseiller“. Dans ce style d'apprentissage la réflexion permanente du cheminement de l'élève dans son travail acquiert une importance énorme.

le principe coopératif

Comme il en découle du second principe, le concept pédagogique de Helen Parkhurst ne contribue pas uniquement à l'individualisation et à la différenciation dans les cours mais aussi à l'éducation au comportement social grâce à la „community“. Les élèves d'âges et de classes différentes se côtoient dans les laboratoires. Selon Helen Parkhurst, ce sont les conditions qui importent pour le déploiement d'expériences et de compétences sociales. Les relations sociales sont structurées par l'intérêt pour „la chose“, pour le travail. Chaque élève travaille dans le laboratoire de plusieurs manières, le plus souvent il est nécessaire qu'il participe à „une action à deux“.¹²

La signification de la durée du temps de travail

l'emploi du temps

Le plan Dalton souligne l'importance du droit de l'élève de décider lui-même de son temps de travail dans le cadre des plans de travail mensuels et hebdomadaires (les plans de travail quotidiens sont trop courts selon Helen Parkhurst). De plus, il a le droit aussi de ne pas être dérangé pendant les „phases Dalton“. On renforce l'autonomie des élèves en leur attribuant la compétence de gérer leur temps disponible. „Freedom is taking one's own time. To take someone else's time is slavery.“¹³

le contrat

La contrainte de la réalisation d'un plan de travail mensuel et d'un plan de travail hebdomadaire ne signifie pas un travail simultané, mais plutôt une orientation pour la planification du travail de l'élève. Ceux qui ne parviennent pas à terminer la partie fondamentale de leur travail doivent persévérer dans leur travail jusqu'à ce qu'ils aboutissent à un résultat satisfaisant pour tout le monde. On attribue aux élèves qui pour une raison ou une autre commencent plus tard, le nombre de „jours ouvrables“ accordés pour le travail en question. Même les limites des années scolaires ne doivent pas entraver le déroulement d'un travail et „redoubler une classe „au sens traditionnel n'existe naturellement pas. Dans certaines écoles, on s'engage à travailler à une commande de travail mensuel dans un contrat:

„I...., pupil of standard (form), contract to do theassignment.

Date and signature.“¹⁴

Dans ces contrats d'apprentissage (contrats pour apprendre), il est question généralement de contenus qui sont au programme et qui sont adaptés à chaque élève à un niveau individuel.

La structure de l'emploi du temps

Le programme de la journée;

- ? „class meeting“: phase de planification/organisation. Elle a lieu tous les matins et a pour objet „la phase Dalton“. Explication des exercices, questions et conseils de l'enseignant..
- ? La „phase Dalton“. La durée journalière se limite à 2 ou 3 heures. Les „special calls“ (meeting spéciaux) peuvent même être organisés pendant la „phase Dalton“; ces assemblées ont pour objet de porter à la connaissance des élèves les nouveaux sujets.
- ? „conference period“. Ce sont les réunions des groupes de travail spécialisés qui ont terminé la phase du travail libre.
- ? Options et options obligatoires: Ce sont des compléments de travail au programme de la journée; la majeure partie du temps de travail est destiné à la musique, au sport et au bricolage.
- ? Les devoirs: en principe il n'y en a pas.

*la durée de l'apprentissage et les situations
de l'apprentissage*

La question de la structuration de la durée du travail ne s'applique pas uniquement à l'ordre des séquences de travail mais aussi au rapport entre le temps mis à la disposition de l'élève et le temps dont l'élève a eu besoin.¹⁵ Pour les commandes de travail („assignments“) les enseignants fixent une durée approximative.

Le travail du plan Dalton

travail, contrat, job

La commande de travail est un spécimen de l'école Dalton. L'élève travaille à un exercice que l'enseignant a conçu pour lui ; l'enseignant promet à l'élève de l'assister. Les enseignants et les élèves sont partenaires au sein du contrat que Helen Parkhurst appelle aussi „job“. L'offre de commande de travail relève du droit et du devoir du pédagogue, la réalisation autonome de la commande de travail est un droit et un devoir de l'élève.

aperçu

Helen Parkhurst juge important le fait de donner un aperçu général du programme de l'année scolaire qui permet de mieux comprendre les objectifs à atteindre.

Etant donné que les commandes de travail peuvent porter plusieurs noms, Lynch – l'un des pionniers du plan Dalton – a proposé la classification suivante:

- ? Le contrat – le travail d'une année
- ? L' „assignment“ – le travail d'un mois
- ? La période – le travail d'une semaine
- ? L'unité („unit“) – le travail d'une journée

directives

La „liberté de travail“ du plan Dalton exige en retour, au niveau didactique, une minutieuse sûreté méthodique dans les conditions de travail et dans les propositions de travail. Celles-ci sont fixées en majeure partie dans les explications écrites des commandes de travail (un mode d'apprentissage), les „assignments“. Helen Parkhurst les qualifie aussi de „assistant teachers“^{d6} ayant la tâche de motiver, d'instruire et d'apprendre à apprendre.

Helen Parkhurst est très exigeante envers la présentation des commandes de travail:

- ? Elles doivent être bien formulées (les commandes passées oralement ne sont pas suffisantes!)
- ? Elles doivent contenir préalablement un „interest pocket“ destiné à éveiller la curiosité et la motivation de l'élève.
- ? Elles doivent dévoiler exactement ce qui sera exigé et mentionner les éventuelles difficultés que l'élève rencontrera (La mention „en parler avec l'enseignant“ peut y être ajoutée).
- ? Elle doit contenir 3 strates de différenciation:
 - Différenciation de niveaux
 - Différenciation d'intérêts
 - Différenciation selon l'ampleur et la durée des exercices
- ? Elle doivent être constituées de 9 parties (voir cidessous!).

Présentation des commandes de travail

coordination

Helen Parkhurst n'exige pas seulement des questions formulées sous une perspective interdisciplinaire mais aussi une collaboration étroite dans des réunions de planification de tous les collègues concernés. Helen Parkhurst fixe avec précision la présentation des explications écrites de travail. Chaque enfant reçoit en effet pour son „job“¹⁷ une version écrite et unifiée de toutes les explications écrites de travail. Les enseignants sont tenus envers les élèves de fonder le choix des exercices et des directives.

Proposition d'une commande de travail mensuelle:

- ? *Preface:* structuration de l'exercice en question, aides pour le planning et la motivation de l'élève; comparables aux „advanced organizers“ (aides pour organisation relatives aux contenus). Recherche d'une relation entre les expériences au quotidien de l'élève et de ses centres d'intérêts.
- ? *Topic:* sert à l'orientation thématique de l'élève.
- ? *Problems:*¹⁸ liste des exercices que les élèves doivent résoudre pour la commande de travail („assignments“) Éventuellement subdivisés en written work et memory work
- ? *Conferences:* on fait part à l'élève des horaires des cours spécialisés traitant de sujets précis.
- ? *References:* l'élève trouve dans cette rubrique des bibliographies, des encyclopédies, des dictionnaires et des livres et revues spécialisés.
- ? *Equivalents:* Ici doit être mentionné de quelle façon les élèves peuvent noter leurs progrès durant la commande de travail.
- ? *Bulletins studium:* les informations concernant l'organisation qui peuvent être données pendant le travail et qui sont souvent utiles pour la réalisation de la commande de travail.
- ? *Departmental cuts:* les informations reconnues comme intéressantes dans une autre matière.

les principes pédagogiques

Selon Helen Parkhurst, il est clair que les principes d'organisation viennent après les principes pédagogiques:

Les commandes de travail doivent intensément:

- ? Montrer un rapport enseignant-élève de coopération et de partenariat
- ? Mêler le „travail libre“ au travail de classe ou au travail en groupe
- ? Considérer toutes les relations interdisciplinaires possibles
- ? Situer les exercices dans le milieu éducatif
- ? Concevoir des exercices auxquels les élèves puissent travailler d'une manière autonome

un enseignement centré sur l'enfant

„La commande de travail typique du plan Dalton confronte l'élève à des exercices auxquels il doit travailler en élève autonome et dont la portée va d' „apprendre par coeur“ des données, en passant par acquérir des connaissances ou méthodes spécifiques jusqu'à résoudre méthodiquement des problèmes et développer des stratégies d'apprentissage menant à des solutions. Il ne faut surtout pas écarter du domaine d'application l'aspect communicatif (travail commun, discussion) et créatif, l'objectif et son résultat, et cela vaut pour tous les sujets et toutes les matières.“¹⁹

l'organisation des commandes de travail

Les commandes de travail peuvent être affichées sur des tableaux spéciaux qui sont différents d'une école à l'autre. Il est de même pour la présentation des commandes.

contrôle du travail

Les élèves doivent noter la date à laquelle ils ont réalisé un travail. L'élève inscrit dans un „scholar's graph“ les parties du travail qu'il a déjà terminé. Les enseignants se font minutieusement des notes dans leur „teacher's subject“ (un registre par groupe de travail) qui leur donne un aperçu des élèves et des différents éléments de la commande de travail.

Les élèves utilisent tout un système de couleurs propre à chaque école pour souligner les parties de la commande qui sont prêtes. Une certaine couleur symbolise le jour où un enfant a travaillé à une partie précise de la commande de travail. P.ex. si un enfant fait du calcul un certain mardi et que le jaune est la couleur qui symbolise ce jour de la semaine, alors il souligne d'un trait jaune la partie mathématique de la commande de travail.

Contrôle et appréciation

appréciations

Le contrôle des progrès scolaires concernant la „phase Dalton“ s’effectue généralement au cours d’une conversation entre l’élève et l’enseignant. A ce contrôle d’ajoutent des tests écrits mensuels au cours desquels l’élève est interrogé sur le contenu du „job“ . C’est seulement une fois que l’élève a obtenu les connaissances que son enseignant et lui-même avaient fixées qu’il peut s’attaquer à une nouvelle commande de travail. Dans certaines institutions, on donne également des notes et des appréciations orales.

„graphs“

Un élément important du concept de Helen Parkhurst est la mention écrite sur les progrès individuels: Ce système d’appréciations se compose de 3 „graphs“ qui sont des tableaux permettant de lire le niveau des connaissances et les progrès effectués:

„instructor’s laboratory graph“: l’enseignant spécialisé dans une matière précise établit une liste des élèves et indiquent à côté des noms des élèves les unités de travail déjà réalisées.

„pupil’s contract graph“: il s’agit d’une carte mensuelle appartenant à l’élève dans laquelle il inscrit les unités de travail – planing pour l’élève et l’enseignant.

„form or house graph“: c’est un aperçu appartenant à un groupe de travail sur des unités de travail de matières „daltonisantes“.

Les matières „daltonisantes“ sont en général des matières comme les mathématiques, les langues, les matières d’éveil/biologie. Les élèves doivent maîtriser les contenus à l’aide d’exercices appropriés d’une façon autonome et dans un laps de temps déterminé. On conçoit ces exercices aussi à un niveau interdisciplinaire. A côté de ces „heures Dalton“, il y a un cours en commun dans les matières mentionnées mais aussi dans les matières telles que la musique, l’art plastique et le sport.

Résumé

the fearless human being

Le Plan Dalton de Helen Parkhurst est un concept éducatif centré sur l’autodétermination et qui a pour particularité d’englober aussi bien l’apprentissage réceptif que l’apprentissage auto-actif. Les structures d’organisation du Plan Dalton ont pour but de permettre aux élèves un apprentissage en dehors des cours et de ce fait, de mieux survenir à leurs besoins. L’objectif pédagogique principal est postulé dans la norme suivante: „the fearless human being (...) who knows how“.²⁰

Questions restées ouvertes

Est-ce que les enfants ne passent pas trop de temps sur les contenus qu’ils aiment et pas assez sur ceux leur donnant des difficultés?

individualisation

D’une manière générale l’élève peut mieux gérer son planning grâce à l’abandon d’un emploi du temps traditionnel. Apprendre aux enfants à gérer le temps mis à leur disposition pour différentes matières

représente l'une des grandes tâches de l'enseignant. L'élève a le droit de passer plus de temps sur les matières lui donnant des difficultés.

Y-a-t'il des problèmes de discipline?

no problem

Quand on crée une situation pédagogique promouvant l'autoactivité les problèmes de discipline s'estompent presque à part entière.

„Grâce à la gestion libre de la vie communautaire dans les écoles Montessori et du Plan Dalton les problèmes de discipline se résolvent apparemment d'eux-mêmes. Par le biais de la confiance, une certaine strate intellectuelle de l'élève s'active et éveille en lui un sens des responsabilités pour la conservation de l'ordre et des moeurs dans la communauté.“

Comment réalise-t-on le programme?

Les enseignants sont tenus de prendre en considération le programme en place avant de concevoir les exercices. Ainsi il va de soi, qu'on ne s'écartera pas du programme. Celui-ci est complété – et cela a beaucoup de sens – par la prise en considération des centres d'intérêts des élèves. L'école devient plus intéressante quand elle s'oriente vers les complexes d'intérêts des élèves.

Est-ce que l'enseignant est apte à aider les élèves dans toutes les matières

Une équipe d'enseignants se met à la disposition des élèves pendant les „heures Dalton“. Chaque élève sait exactement à quel enseignant il doit s'adresser, p. ex. pour un problème de mathématiques. Les enseignants formant une équipe doivent collaborer étroitement pour la préparation des exercices, pour la documentation des travaux des élèves et pour les conseils aux élèves.

Est-ce que les élèves peuvent changer d'école?

Un changement d'école est possible à tout moment pour l'élève étant donné qu'il a suivi le programme scolaire. Il devra néanmoins s'adapter aux méthodes de la nouvelle école ce qui ne lui posera probablement pas de problème car il a appris à apprendre et à travailler en coopération.

La pédagogie Freinet – un concept de transformation (politique)

La relation entre la pédagogie et la politique et la relation entre l'école et l'éducation pour la démocratie. Donner la parole aux enfants pour qu'ils puissent prendre conscience qu'ils peu-

vent transformer la société. La pédagogie Freinet – un concept pour tous les établissements scolaires.

comment comprennent les enfants

Je voudrais commencer ce chapitre par une citation de Célestin Freinet qui caractérise ce grand pédagogue français de l'Education Nouvelle, internationalement reconnu:

Et mon seul talent de pédagogue est peut-être d'avoir gardé une si totale empreinte de mes jeunes années que je sens, et que je comprends, en enfant, les enfants que j'éduque. Les problèmes qu'ils se posent qui sont une si grave énigme pour les adultes, je me les pose encore moi-même avec les clairs souvenirs de mes huit ans, et c'est en adultes-enfant que je détecte, à travers les systèmes et les méthodes dont j'ai tant souffert, les erreurs d'une science qui a oublié et méconnu ses origines".²¹

Repères biographiques

- 1896 Naissance à Gars (Alpes Maritimes). Ses parents étaient paysans.
- 1913 Etudes à l'Ecole Normale d'instituteurs.
- 1915 Mobilisation - Il est blessé au poumon droit.
- 1920 Il est nommé maître adjoint à l'école de Bar-sur-Loup. Il fait la connaissance du médecin et pédagogue, Ovide Decroly, qui a déjà commencé à imprimer des textes d'élèves. Il est aussi inspiré par l'Education Nouvelle allemande et surtout par Hermann Lietz et son école; visite à Hambourg-Altona. Il fait la connaissance de Paul Geheeb, un assistant de Lietz et fondateur de la Odenwaldschule. Il rencontre le suisse Adolphe Ferrière, auteur de „L'Ecole active“. Inspiration pour l'oeuvre de Freinet „L'Education du Travail“. Ferrière montre de quelle façon la formule de Kerschensteiner „L'école de l'avenir sera une école du travail“ peut être concrètement réalisée. Freinet étudie intensément les mouvements réformateurs des autres pays et fait la connaissance de Peter Petersen en 1923 à Hambourg. Freinet entretient de bonnes relations par correspondance avec Petersen, jusqu'à la mort de ce dernier.
- 1928 Célestin Freinet est muté à St Paul de Vence.
- 1934/35 Ouverture de son école à Vence. Développement de la pédagogie Freinet qui est une pédagogie populaire.
- 1941-44 Freinet travaille dans la Résistance.
- 1945 Réouverture de son école de Vence. Recherches scientifiques et rédaction d'ouvrages de pédagogie et de Psychologie pédagogique avec sa femme Elise.
- 1966 Mort de Célestin Freinet. Il lègue un mouvement international de pédagogie vivante.

Les fondements de la pédagogie Freinet

un concept de développement de l'enfant

Comme beaucoup d'autres pédagogues de l'Education Nouvelle, Freinet a rapidement reconnu que ce n'était pas une nouvelle méthode d'enseignement qu'il fallait mettre au centre de cette nouvelle pédagogie. En effet, c'est l'enfant en développement en tant que membre de la société qui doit devenir le centre d'attention et de l'action du pédagogue. Aujourd'hui on peut partir du fait que Célestin Freinet – comme Maria Montessori – a élaboré un concept de développement de l'enfant et non un concept d'enseignement. Les deux pédagogues fondent non seulement leur pédagogie sur les besoins de l'enfant mais aussi sur la certitude qu'il faut mettre à la disposition de l'enfant tout ce qui est nécessaire à son développement.

le travail créatif

Ces deux pédagogues s'appuient sur la notion du „travail“. On trouve chez Maria Montessori le travail sur soi-même, le concept des „exercices de la vie quotidienne“ et de la „formation des sens“. Célestin Freinet souligne plutôt la grande valeur du travail intimement lié aux objectifs à atteindre et à la planification. Ceci est valable pour tous les êtres humains aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Freinet est persuadé que les enfants ont tout jeunes le besoin d'imiter leurs parents au travail. La pédagogie Freinet revendique l'éducation au travail pour toute la population. Le travail créatif, pourvu de sens, et efficient devient le contenu central de l'école.

le terme de travail

Ouvrons une parenthèse sur le père de la notion de l'éducation du travail, Georg Kerschensteiner. Il a doté le travail d'un sens pédagogique spécifique qui deviendra le moteur de la pédagogie Freinet. Selon ce sens, il ne suffit pas d'être simplement actif en cours.

l'enseignement du travail

„Le terme de pédagogie active fut d'abord créé. Bientôt, il dut faire place au nouveau slogan de „l'enseignement du travail“ comme principe par lequel on entendait la création d'activités manuelles adaptées au matériel déjà en place. Déjà, le choix peu différencié du terme d' „enseignement du travail“, reposant uniquement sur l'activité manuelle, montrait que l'essence, même du terme de l'école du travail n'y était pas comprise. (...)

au-delà de la simple activité manuelle

Etant donné que le travail est habituellement une activité manuelle, on pensait en effet résoudre le problème de l'école du travail en intégrant des activités manuelles quelconques aux disciplines

traditionnelles. Ainsi qu' on ne saisit pas la notion de l'impératif catégorique quand on copie pour un dessin une gravure sur bois de Kant,

le travail manuel énoncé ne saisissait pas l'essence du principe du travail. Le travail manuel au sein d'une discipline a vraiment une fonction formatrice, là où les notions et les connaissances sont engendrées par l'expérience au quotidien et où le matériel activant l'imagination doit résulter de l'observation sensorielle. Tous les domaines du travail intellectuel constitués au fil du temps ont leurs méthodes de travail spécifique. Le principe du travail ne peut être préservé que si le travail en pénétrant dans les systèmes de représentation et dans la manière de penser de cette discipline, est adapté aux méthodes de travail (...)²²

le travail, un droit élémentaire

Dans ce contexte, je voudrais expressément faire remarquer que la notion de travail de Célestin Freinet est influencée par la doctrine marxiste: le travail est dans ce sens-là un droit fondamental de l'être humain et par conséquent un principe continu. Le travail est une part essentielle de la dignité humaine.

La découverte des vérités

L'apprentissage dans une classe Freinet qui est accompagné d'activités est toujours géré par l'enfant lui-même. Pour Freinet l'enfant doit faire ses propres expériences dans la vie et il a le droit de découvrir des vérités. L'apprentissage actif signifie que l'enfant - intégré dans les structures émotionnelles et sociales de son groupe et placé au sein de son environnement - essaie de découvrir la qualité de son monde, ses valeurs et son fonctionnement.

La pédagogie Freinet permet aussi à l'enfant de développer une conscience politique et à comprendre que le monde est influencé par le travail politique.

aujourd'hui

Si l'apprentissage et le travail ont une signification importante pour le développement de l'enfant, alors il doit avoir lieu „ici et maintenant“ et sans aucun doute en répondant aux besoins et aux intérêts des enfants. C'est la raison pour laquelle les cours dans la pédagogie Freinet basés sur l'expérience individuelle et les centres d'intérêts concrets sont tout à fait vivants pour les enfants. P.ex. quand un élève écrit, il s'adresse toujours à quelqu'un auquel il veut faire part de quelque chose et avec lequel il veut avoir des échanges. Pourquoi „écrire“ un texte à l'école traditionnelle puisque personne ne le lit en dehors de l'enseignant et qu'il sera jeté à la fin de l'année.

La pédagogie Feinet attache une grande importance

- ? au tâtonnement expérimental
- ? à la curiosité des enfants
- ? et à l'apprentissage des expériences

le matériel de travail

Le matériel de travail très différencié qui a été développé spécialement pour cela permet à l'enfant d'avancer selon ses centres d'intérêts, ses talents et son propre rythme de travail. Il convient alors

d'aménager la classe. La classe se transforme en un centre d'apprentissage. Elle ressemble à un atelier dans lequel l'enfant fait des découvertes et des expériences et où règne une atmosphère gaie et détendue.

le savoir des enfants

Le savoir - dans une classe Freinet - ne vient plus uniquement de l'enseignant. Il est beaucoup plus important que les enfants apprennent à acquérir des connaissances à l'aide du matériel de travail, de livres, de cahiers informatifs et de documentation. Il n'est pas important qu'on m'enseigne des choses que je pourrai ensuite répéter; beaucoup plus important est que j'apprenne comment acquérir moi-même des connaissances et que je puisse contrôler moi-même mon travail. Le savoir est indispensable dans la vie, c'est pourquoi apprendre à apprendre avec un objectif précis et d'une manière autonome se trouve au premier plan de la pédagogie Freinet.

l'école dans le milieu

Selon Freinet, l'école n'est pas un lieu où l'on doit tout faciliter à l'enfant. A l'image de la vie, on apprend à l'école Freinet par la vie pour la vie. Malgré la liberté de la réalisation individuelle de l'enfant, il apprend à accepter des responsabilités et à les assumer. Il y a le devoir d'aller en classe, d'atteindre des buts fixés individuellement, d'organiser la vie de groupe, de prendre des décisions... Dans ce sens, la pédagogie Freinet n'est pas du tout une pédagogie de „laissez-faire“ mais au contraire une pédagogie d'autodétermination et de responsabilité, ce qui la rend moderne.

Quelques pensées sur la conception pédagogique

une pédagogie populaire

Les idées pédagogiques de bases de Célestin Freinet ont pour but une éducation „ouverte et libératrice“. Dans la vie scolaire, elle se manifeste concrètement dans les réalisations ci-dessous. Il faut absolument insister sur le fait que Freinet entendait par sa pédagogie, une pédagogie populaire et donc une pédagogie susceptible d'être mise en pratique dans l'école traditionnelle. La pédagogie Freinet n'est pas une pédagogie réservée à ceux qui peuvent se la payer et elle ne l'a jamais été.

l'activité des élèves

Les enfants ne restent pas assis, d'une manière passive à attendre que l'enseignant leur donne des directives pour travailler ensuite à l'aide de leurs livres et cahiers. Au contraire, ils assument plusieurs tâches à la fois, seuls, à deux ou en groupe. Ils ont choisis eux-mêmes leurs travaux. Ils impriment des textes, préparent des exposés, font des expériences, travaillent sur un programme de maths ou s'entraînent à des activités manuelles. Les travaux ne sont pas dénués de sens pour les élèves. Ils en

ont fait le choix eux-mêmes ce qui représente un grand progrès vers l'autodétermination, le développement individuel et le travail coopératif.

la coopération

Le matériel de travail n'est pas seulement constitué de livres et de cahiers. On y trouve une imprimerie, des ordinateurs, du matériel de documentation, une bibliothèque de travail, des outils de travail de toutes sortes, des programmes... Le travail des enfants est l'élément prépondérant dans la classe et non la réceptivité. La séparation entre les différentes disciplines est généralement supprimée. La répartition des enfants en groupes d'âges hétérogènes permet et facilite une coopération efficace entre les élèves. Le travail des enfants témoigne autant que possible d'un équilibre entre activités manuelles, intellectuelles et artistiques comme chez Pestalozzi qui préconisait: apprendre avec la tête, le coeur et la main.

la conception des cours

Les cours sont organisés en commun par les enseignants et les élèves. On trouve un planning hebdomadaire, un planning journalier, des excursions, un conseil de classe, un cercle de discussion matinale, un journal de classe. Le travail de groupe et le travail individuel coexistent. L'emploi du temps traditionnel est remplacé par un planning approprié au groupe d'élèves.

la responsabilité individuelle

Les centres d'intérêts et les besoins des élèves influencent le planning de la classe sans négliger le programme officiel. Les éléments centraux de la pédagogie Feinet sont cependant l'autodétermination et la responsabilité individuelle. Les enfants ne peuvent en faire l'expérience que si on leur en offre la possibilité au quotidien dans un cadre qui est pris au sérieux. „Reconnaître ce que je veux“ est un processus de développement déterminant chez les êtres humains au sein d'une communauté où se mêlent devoirs, droits et limites. C'est dans ce contexte que „l'expression libre“ des pensées, des choses vécues et des sentiments prend sa vraie valeur dans la pédagogie Freinet.

De même, il paraît indispensable que les élèves organisent autant que possible eux-mêmes leur travail et décident d'un commun accord à quelles activités et à quelles matières ils vont se consacrer. D'ailleurs, c'est grâce à cette autodétermination que les jeunes enfants comprennent vraiment les raisons pour lesquelles ils doivent faire des mathématiques, de la grammaire, des sciences naturelles. Le cours centré sur l'intérêt personnel de l'enfant mène à la pensée mathématique et à la solution des problèmes d'une manière plus intensive et plus intéressante pour lui que le cours centré sur l'enseignant.

le rôle de l'enseignant

L'enseignant a essentiellement une fonction d'aide, de coordinateur et de conseiller dans cet enseignement à l'organisation coopérative. Mais cela ne suffit pas. Il devra corriger et il devra veiller à ce que l'on travaille dans le cadre du programme respectif au groupe. Dans toutes les variations du travail libre, l'enseignant doit être présent pour les enfants, il doit leur faire savoir

qu'il est à leur disposition à tout moment et qu'il approuve leurs activités. Le bon fonctionnement et le succès de tout travail libre dépend de l'intensité de l'acceptation de l'activité et de la personnalité de l'enfant par l'enseignant. Ses offres, son respect et son désir de participation forment la base d'une pédagogie d'autodétermination.

sortez de l'école!

Par rapport à l'école traditionnelle, les contacts extrascolaires des classes Freinet prennent une valeur considérable. Il n'est pas question d'enfermer la vie extérieure dans l'école mais de faire sortir les enfants de l'école. On essaie de faire beaucoup d'excursions et de véritables expériences.

Illustration

Le pédagogue

„Le pédagogue avait minutieusement préparé ses méthodes; il avait établi scientifiquement, disait-il, l'escalier qui doit permettre d'accéder aux divers étages de la connaissance; il avait mesuré expérimentalement la hauteur des marches pour l'adapter aux possibilités normales des jambes enfantines; il avait ménagé çà et là un palier commode pour reprendre le souffle et la rampe bienveillante soutenait les débutants.

Et il pestait, le pédagogue, non pas contre l'escalier qui était évidemment conçu et construit avec science, mais contre les enfants qui semblaient insensibles à sa sollicitude.

Il pestait parce que tout se passait normalement quand il était là à surveiller la montée méthodique de l'escalier, marche à marche, en soufflant aux paliers et en tenant la rampe. Mais s'il s'absentait un instant, quel désastre et quel sésordre! Seuls, continuaient à monter méthodiquement, marche à marche, en tenant la rampe et en soufflant aux paliers, les individus que l'école avait suffisamment marqués de son autorité, comme ces chiens de berger que la vie a dressés à suivre passivement le maître et qui se sont résignés à ne plus obéir à leur rythme de chiens franchissant sentiers et fourrés.

La bande des enfants reprenait ses instincts et retrouvait ses besoins: l'un montait l'escalier à quatre pattes ingénieuses; un autre prenait de l'élan et grimpait les marches deux à deux, en brûlant les paliers; il en est même qui s'essayaient à monter à reculons, et qui ma foi, y acquéraient une certaine maîtrise. Mais surtout, incroyable paradoxe, il y avait ceux – et ils étaient la majorité – pour qui l'escalier était trop dépourvu d'aventures et d'attrait, et qui, contournant la maison, s'agrippant aux gouttières, enjambant les balustrades, parvenaient au sommet en un temps record, bien mieux et plus vite que par l'escalier soi-disant méthodique, et, une fois là-haut, ils descendaient sur la rampe en toboggan... pour recommencer cette ascension passionnante.“²³

Faites sauter les cales!

„Soyons francs: si on laissait aux pédagogues le soin exclusif d'initier les enfants à la manoeuvre de la bicyclette, nous n'aurions pas beaucoup de cyclistes.

Il faudrait, en effet, avant d'enfourcher le vélo, le connaître, n'est-ce pas, c'est élémentaire, détailler les pièces qui le composent et avoir fait avec succès de nombreux exercices sur les principes mécaniques de la transmission et de l'équilibre.

Après, mais après seulement, l'enfant serait autorisé à monter en vélo. Oh! Soyez tranquille! On ne le lancerait pas inconsidérément sur une route difficile où il risquerait de blesser les passants. Les pédagogues auraient mis au point de bonnes bicyclettes d'étude, montées sur cales, tournant à vide et sur lesquelles l'enfant apprendrait sans risque à se tenir en selle et à pédaler.

Ce n'est, bien sûr, que lorsque l'élève saurait monter à bicyclette qu'on le laisserait s'aventurer librement sur sa mécanique.

Heureusement, les enfants déjouent d'avance les projets trop prudents et trop méthodiques des pédagogues.

Ils découvrent dans un freiner un vieil outil dans pneu ni frein et, en cachette, ils apprennent en quelques instants à monter à vélo, comme apprennent d'ailleurs tous les enfants: sans connaissance de règles ni de principes, ils saisissent la machine, l'orientent vers la descente et... vont atterrir contre un talus. Ils recommencent obstinément et, en un temps record, ils savent marcher à vélo.

L'exercice fera le reste.

*A l'origine de toute conquête, il y a, non la connaissance, qui ne vient normalement, qu'en fonction des nécessités de la vie, mais l'expérience, l'exercice et le travail.*²⁴

Le „scolatisme“

La science médicale se glorifiait, naguère, des soins méthodiques qu'elle réservait, dans les cliniques et les hôpitaux, aux nouveau-nés et aux enfants en bas âge: horaire strict, nourriture mesurée et dosée, asepsie minutieuse des chambres nues où, loin de la mère, „l'élevage“ semblait atteindre à sa perfection maximum. Et pourtant, ces enfants ne se développaient pas d'une façon normale. Quelque chose semblait manquer au minutage médical. Ce quelque chose, c'était la présence affective de la mère, le bruit de voix du monde ambiant, les premiers rayons de soleil, la magie des animaux et des fleurs.

La science a donné un nom significatif à cette carence: l'hospitalisme.

La science pédagogique prétend régler avec la même minutie chronométrée, la nourriture intellectuelle des enfants qu'elle isole dans le milieu spécial qu'est l'Ecole: silence, froideur neutre des leçons et des devoirs, suppression systématique de tous contacts avec le milieu de vie, naturel ou familial, silence, propreté, ordre, mécanique.

La carence est indéniable: nourriture mal digérée, dégoût de l'alimentation intellectuelle pouvant aller jusqu'à l'anorexie, recroquevillement de l'individu, désadaptation en face de la vie, hostilité envers la fausse culture de l'école.

Cette carence, c'est le scolastisme.

L'hospitalisme a été un blasphème scientifique avant de devenir une réalité pour laquelle on s'inquiète aujourd'hui des remèdes efficaces.

*Le „scolatisme“ sera le blasphème pédagogique que nous acclimaterons dans les milieux éducatifs où nous avons introduit déjà tant d'autres néologismes.*²⁵

Les cours

„ Le bon sens des Rabelais, Montaigne, Rousseau, Pestalozzi, est en train de reprendre ses droits. Pour s'éduquer, il ne suffit pas que l'enfant ingurgite toutes les matières qu'on lui présente d'une façon plus ou moins tentante: il fait qu'il agisse par lui-même; qu'il crée. Il faut aussi, surtout, qu'il vive véritablement dans un milieu normal et non qu'il s'endorme dans nos modernes „geôles de jeunesse captive“. Vivre, vivre le plus intensément possible, n'est-ce pas là, en définitive, le but de tous nos efforts? Et développer au maximum les possibilités d'y parvenir ne devrait-il pas être la tâche essentielle de l'école?

La notion d'Ecole Active, dont M. Ad. Ferrière a été l'ardent initiateur, ne nous satisfait plus totalement. Je sais que M. Ferrière donne lui-même à ce mot son acception totale d'éducation nouvelle. Mais, pour la clarté des positions, il nous faut préciser les termes. La notion d'activité peut conditionner nos techniques. Même comprise dans un sens le plus large, elle n'implique pas le changement d'orientation de l'école que nous préconisons. Le mot d'Education nous semble d'ailleurs suffisant.

Dans l'ancienne école, en effet, l'instituteur instruit, parfois même prétend éduquer ses élèves. Nous disons: c'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever, avec le concours des adultes. Nous déplaçons l'axe éducatif: le centre de l'école n'est plus le maître, ni ses préférences: la vie de l'enfant, ses besoins, ses possibilités, sont à la base de notre méthode d'éducation populaire. Cela, une méthode? Une simple direction idéologique!“ (L' imprimerie à l'Ecole. Numéro de décembre 1928)

Les éléments de la vie scolaire (pas des principes)

Le conseil de classe

une position démocratique

Le conseil de classe est un forum démocratique de grande importance dans la pédagogie Freinet. En général, tous les enfants de la classe y participent. Ce conseil est présidé par un ou plusieurs enfants. Les décisions y sont prises démocratiquement. Les différents points de ce conseil sont p.ex:

Le planning des cours, la mise en place du plan de travail hebdomadaire, l'aménagement de la classe, la vie sociale de la classe, des problèmes à résoudre de tous les genres, le vote des délégués de la classe et de l'école. L'idée-force du conseil de classe est d'initier aux formes usagères démocratiques et sociales avec leurs responsabilités et leur conséquences. L'enseignant est membre du conseil de classe, il aide au cours de l'organisation et du déroulement, mais il n'a qu'une seule voix. La réunion du conseil scolaire est généralement hebdomadaire. Dans la plupart des classes Freinet, on commence la journée par une réunion.

La conversation matinale

le planning et l'échange

Avant de commencer leur travail, les enfants s'échangent à leur gré, l'un des élèves entame la conversation et en est le meneur. Ces conversations permettent à l'enseignant de mieux saisir les centres d'intérêts des enfants et aux enfants d'améliorer leur façon de s'exprimer. Ces échanges sont la base de la vie communautaire, du conseil de classe et de l'apprentissage des règles démocratiques.

Un planning du „travail individuel“ succède à cette conversation qui reste un élément central tout au long de la journée.

Le travail individuel et l'autoactivité

le travail individuel

La réunion du matin, parsemée de petits exposés des enfants, est suivie d'une phase de travail individuel pendant laquelle l'enfant travaille seul ou en groupe. C'est au cours de cette phase qu'on imprime les textes corrigés en commun, qu'on produit de nouveaux textes, qu'on travaille avec le fichier autocorrectif de mathématiques, qu'on traite des thèmes précis en groupe ou qu'on prépare la prochaine excursion. A l'aide de fichiers autocorrectifs et de fiches thématiques les enfants acquièrent individuellement des connaissances imposées par le programme scolaire. Les fiches autocorrectives, l'assistance de l'enseignant et les plans de travail individuels sont des aides importantes pour les enfants.

L'expression libre – le texte libre

un pas vers la liberté

Un élément important – presque le fil conducteur – de la pédagogie Freinet est le fait que la peinture, l'écriture, la poésie, la danse, la chanson, les mathématiques sont placés sous le principe de l'expression libre. L'enfant apprend à accepter son expression en tant qu'expression de sa culture et à comprendre la culture environnante et peut-être même à la modifier d'une manière artistique. Une partie de la bibliothèque de travail de la classe est constituée par les textes et les travaux des enfants.

Le texte libre est expression individuelle de l'enfant et message. Grâce à la rédaction du texte libre, les enfants font l'expérience que leurs phrases ne sont pas seulement inscrites dans un cahier mais qu'elles sont aussi, pour une ou plusieurs personnes, un message et que le texte formulé peut avoir une influence. Dans ce contexte, l'importance de l'imprimerie à l'école devient évidente.

L'imprimerie

le symbole de la pédagogie Freinet

L'imprimerie ne sert pas uniquement à la multiplication de l'expression libre de l'enfant, elle est surtout un moyen de communication tout en promouvant l'orthographe.

Les textes rédigés par les enfants sont imprimés après avoir été sujets de discussion et soumis à une correction par la classe; ils sont disponibles pour tous. Les enfants impriment leurs poésies, leurs récits,... un tract pour imposer leurs propres intérêts. La dimension politique de la pédagogie Freinet se manifeste toujours dans l'action d'imprimer: donner la parole à l'enfant afin qu'il puisse constater que la vie peut être changée et qu'il porte une responsabilité.

L'imprimerie est devenue au fil du temps le symbole du mouvement Freinet. Elle est remplacée en partie par l'ordinateur dans le secondaire. L'imprimerie a une grande signification didactique et méthodique dans l'apprentissage de l'écriture et de la lecture. Elle permet de saisir les lettres, leur ordre, leur combinaison, leur groupement et à la fin le texte lui-même.

L'apprentissage de l'écriture et de la lecture

un chemin méthodique

Les enfants font l'apprentissage de l'écriture par le biais de l'expression libre, du texte libre, de l'imprimerie et de la correspondance.

Dans ce contexte, écrire signifie toujours communiquer et lire signifie toujours apprendre quelque chose de nouveau.

Ce n'est pas une activité dénuée de sens. Le désir des enfants d'apprendre à lire et à écrire est amplifié quand les enfants reconnaissent un sens. Les enfants n'apprennent pas à lire et à écrire uniquement par la voie de l'expérience personnelle (tâtonnement expérimental). Freinet développa une méthode d'apprentissage de l'écriture. La lecture est consécutive au dessin libre de l'enfant. La voie mène du dessin à l'écriture et de l'écriture à l'imprimerie. L'imprimerie offre aux enfants la possibilité de manipuler (au sens concret du mot) les lettres et les phrases d'une manière synthétique et analytique, ce qu'un ordinateur ne peut pas faire.

Le journal et la correspondance

*un sens dans le travail
par le message*

Les élèves font régulièrement un journal et leur correspondance scolaire sur ordinateur. Cela résulte aussi de l'imprimerie et du travail libre. L'opportunité didactique de donner la parole aux enfants va de soi. Beaucoup de classes Freinet correspondent avec une autre classe (échangeant ainsi des expériences scolaires et interscolaires) et rédigent un journal. Dans une Europe unifiée le cadre de la correspondance s'élargit de plus en plus. On prépare dans les classes, grâce aux publications, un véritable échange international. Les enfants d'une classe profitent de l'expérience de ceux d'une autre classe, ils peuvent aussi échanger des travaux.

Le journal scolaire

documentation

Dans une classe dans laquelle les enfants peuvent se consacrer aux choses qui les intéressent, il est recommandé de faire une documentation sur les travaux. Cette documentation est constituée sur chaque élève, généralement par l'enseignant qui est secondé par un groupe d'enfants responsables pour un temps limité.

Dans les classes Freinet un élève (parfois plusieurs élèves) tient le journal de la classe. C'est un moyen de promouvoir l'autogestion dans la vie scolaire et de contrôler la continuité du travail au sein du groupe. Les travaux commencés ou terminés sont mentionnés sur une feuille collée au mur et dans un carnet de travail.

Le tâtonnement expérimental

la voie est le but

L'expression libre incite aussi l'enfant à concevoir des projets de travail et à faire des expériences. Le fichier scolaire, les livres, l'atelier de travail réservé aux expériences et les autres ateliers y contribuent. Dans tous les domaines d'apprentissage, le principe adopté démontre que ce ne sont pas les connaissances qui prennent une grande signification pour le développement de l'enfant mais que de sont beaucoup plus la découverte et la recherche en elles-mêmes.

Toutes les formes de la recherche, de l'expérimentation et de l'apprentissage autonome et autoactif sont une conséquence directe de la gestion individuelle et responsable des cours et du principe de l'expression libre de l'enfant. Le tâtonnement expérimental postule un aménagement adéquat. C'est la raison pour laquelle Célestin Freinet a installé différents ateliers dans son école. Afin de promouvoir l'apprentissage de la vie, les enfants sortent aussi souvent que possible de leur école pour se rendre dans le milieu environnant. Ces sorties sont ensuite évaluées en commun et décrites dans des articles de journaux ce qui permet à d'autres classes de s'informer.

Les ateliers

la répartition des salles

Le travail manuel en ateliers tient une place centrale dans la pédagogie Freinet. La classe décide elle-même, selon le principe de l'autodétermination, de la création et de l'aménagement des différents ateliers. Les enfants ont ainsi la possibilité de travailler sur différents sujets et dans différents groupements de travail. Les ateliers sont d'une grande nécessité pour le travail des enfants et permettent d'expérimenter, de lire, d'imprimer, mais aussi de faire des jeux de rôle et des travaux individuels. L'aménagement de la classe doit répondre aux besoins des enfants.

la bibliothèque de travail

Il est essentiel de pouvoir modifier sans difficulté l'ordre de la pièce. Un coin „lecture“ est indispensable. Il est constitué en général d'un fichier scolaire et d'une bibliothèque de travail. Les enfants y trouvent les informations importantes pour leur travail. La bibliothèque de travail doit inciter les enfants à la production de travaux complémentaires. Les élèves y retrouvent donc leurs propres travaux. De ce fait, on accorde une grande signification au travail des enfants; de plus, ils profitent des travaux des autres enfants de la classe.

Les livres de classe, écrits par les adultes, n'y sont généralement pas acceptés, car ils empêchent les enfants de déterminer eux-mêmes la gestion de leur apprentissage.

Le matériel de travail

aussi par les enfants pour les enfants

Le matériel de travail doit assurer que les enfants atteignent les buts officiels du programme scolaire. Dans la pédagogie Freinet chaque classe possède un matériel de travail particulier. Les enfants nécessitent divers outils de travail dont ils doivent prendre soin, avec l'aide de l'enseignant. Le matériel de travail en forme de brochures, d'exposés ou de modèles est fabriqué par les enfants pour les enfants au sein d'une classe. D'autres outils sont produits par la

Coopératives des pédagogues Freinet qui sont destinés au travail individualisé (fichiers, programmes, livres...) Les deux catégories servent à une formation autonome des élèves.

L'évaluation des résultats

*l'initiation
à la critique*

A l'approche de la sortie des classes, les enfants font un bilan . Les enfants présentent au groupe les résultats de leur travail. Ces travaux font l'objet d'une discussion et dans certaines circonstances aussi d'une critique. Cette discussion sert également de base au travail ultérieur.

Les enfants tirent un bilan en fin de semaine. Les travaux sont d'abord exposés dans la classe après quoi on leur donne une appréciation (si possible pas de note!). La réunion de fin de semaine sert à clore la semaine de travail et à présenter les travaux achevés, à proposer des transformations nécessaires dans la classe... Il est important que les enfants puissent prendre la parole. C'est à ce moment-là que les élèves de la classe entière élaborent le plan de travail hebdomadaire de la semaine suivante. Ce plan de travail hebdomadaire contient des projets de travail communs, coordonne les travaux individualisés, fixe la date des excursions...

Les projets sont fixés dans le planning hebdomadaire et dans le planning journalier. Afin de faciliter (pour les élèves et l'enseignant) le contrôle des projets, chaque élève détermine dans un plan individuel les travaux auxquels il se consacrera le jour de classe suivant.

les parents

Les parents sont régulièrement informés du travail de leur enfant. L'exemple suivant - un exemple d'appréciation du travail - a été conçu dans une école Freinet des Pays-Bas. Ce tableau d'appréciation – même s'il n'est pas idéal – donne la possibilité aux parents d'être informés sur le niveau de leur enfant. Dans cet exemple précis les parents et les enseignants se sont mis d'accord sur ce modèle de contrôle.

La langue orale	
Parle spontanément	<input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non <input type="radio"/>
S'exprime intelligiblement	<input type="radio"/> bien <input type="radio"/> intéressé <input type="radio"/> pas bien
Comprend ce qu'on dit	<input type="radio"/> bien <input type="radio"/> avec difficulté
Formule ses propres opinions	<input type="radio"/> bien <input type="radio"/> avec difficulté

Résumé

Il est indéniable que Célestin Freinet intègre sa conviction politique à son concept pédagogique. Les points principaux du travail scolaire et éducatif résident dans la formation de la personnalité de l'être humain grâce à:

- ? l'autogestion
- ? l'organisation autonome
- ? l'initiation à la démocratie
- ? la prise de responsabilité
- ? et la prise de parole individuelle au sein d'une communauté critique.

Dans la formation des enseignants, Freinet n'a jamais permis la formation d'une hiérarchie, en conséquence de quoi, il a introduit ses idées pédagogiques non seulement dans l'école mais aussi dans le corps enseignant. Les enseignants Freinet se rencontrent, échangent leurs idées et se préoccupent de leur formation permanente en adeptes de la pédagogie Freinet.

politique et pédagogie

La plupart des enseignants refusent une pédagogie apolitique qui ne prend pas en considération les réalités sociales dans lesquelles les enfants grandissent.

La pédagogie Freinet, avec son expression libre, doit mener à un engagement politique et social contre le travail dénué de sens et déterminé par autrui et contre la consommation passive. De plus, elle promouvait une vie régie par l'autodétermination.

initiation aux formes de vie démocratiques

Dans l'organisation de la vie scolaire, selon les recommandations de Célestin Freinet, on prête une grande attention à ce que les enfants puissent apprendre les uns des autres permettant ainsi l'instauration d'un climat d'égalité. Dans un sens, la pédagogie Freinet est un concept pédagogique qui prépare les enfants aux structures démocratiques. S'initier à la vie démocratique signifie apprendre à affronter des situations conflictuelles et à cultiver l'affrontement dans une société démocratique. Les enseignants Freinet doivent s'attendre à ce qu'il y ait des conflits non seulement dans leur classe mais aussi avec les parents qui d'acceptent pas l'autodétermination de leurs enfants et avec les collègues qui poursuivent d'autres objectifs étant adeptes des méthodes traditionnelles d'enseignement. Les conflits potentiels sont nombreux.

l'enseignant, une personne qui apporte son aide

Afin que le travail autodéterminé et autoactif soit réalisable en classe, le rôle de l'enseignant doit évoluer. Sa tâche est de prévoir un environnement préparé et propice à la détente; de donner des impulsions aux enfants, d'organiser, de coordonner et d'aider. Il est responsable du programme, de la documentation et des progrès des enfants.

la coopération avec les parents

Le travail des parents dans l'école prend une grande place dans la pédagogie Freinet. L'identification des parents avec le quotidien scolaire est très important pour le développement des enfants. Les parents et l'école ne doivent pas vivre en contradiction pédagogique. C'est pourquoi les enseignants sont tenus d'expliquer leur travail aux familles. Les parents sont invités à travailler en classe avec leur enfant. Dans certains domaines les parents en savent plus que les enseignants et peuvent alors mieux initier les enfants. Par conséquent, on cherche une coopération effective entre les parents et les enseignants. On attribue aux parents une certaine responsabilité concernant l'éducation de leurs enfants à l'école et l'aménagement de la classe ou de l'école.

le système des notes

L'un des plus grands obstacles à l'enseignement libérateur est le système des notes d'où provient la sélection scolaire. Les pédagogues Freinet sont toujours à la recherche d'appréciations individuelles. A la sortie du primaire et du secondaire, on donne à l'élève des classes Freinet un bulletin dans lequel les appréciations sont traduits en notes.

Les devoirs

Les devoirs qui doivent être faits dans un certain délai représentent un problème. Ils occasionnent une pression qui ralentit le développement de l'enfant. Dans la pédagogie Freinet, on n'est pas contre les devoirs s'ils peuvent être faits quand l'élève en fixe le moment. Pourquoi est-ce que les élèves ne devraient pas déterminer eux-mêmes le moment où ils se sentent prêts à travailler sur un sujet précis?

Ce n'est pas une pédagogie alternative

La pédagogie Freinet tire son potentiel de conflits, sa force politique et son efficacité du fait qu'il n'y a que peu d'écoles Freinet et que beaucoup de classes Freinet se trouvent dans des écoles publiques.

Le petit plan d'Iéna de Peter Petersen - la forme initiale pour une rénovation de l'école -

L'apprentissage libre et pour tous les enfants au sein d'une „ situation pédagogique“

Les 4 formes de l'apprentissage et de la formation personnelle - „l'entretien“, „le travail“, „la fête“, „le jeu“ et la forme initiale

„le living scolaire“, un centre de vie

Contre l'emploi du temps patchwork, contre les classes d'âge. Toutes les classes du plan d'Iéna sont différentes

„Comment aménager la communauté éducative pour que l'enfant puisse s'y approprier la meilleure formation, une formation adaptée à sa tendance innée et dynamique à se former? En bref: Quelle communauté éducative permettant le développement de la vraie personnalité?“²⁶

Les écoles du plan d'Iéna de Peter Petersen

Origine

l'école Lichtwark

Dans les années 20 Peter Petersen a reçu pour mission de créer une formation universitaire des maîtres et de retrouver une base commune à la théorie pédagogique et à la pratique. A cette époque-là, Petersen dirigeait l'école Lichtwark Hamburg-Winterhude. Cette école avait été créée sur la base du mouvement réformateur de l'éducation. Les enfants devaient être préparés à participer en personne responsable et autonome à la démocratisation de la vie communautaire pour aller à l'encontre des influences fascistes sans cesse grandissantes.

une école pour tous

La vraie vie devait envahir l'école, on trouvait des centres d'apprentissage en dehors des locaux scolaires, on créait des cours interdisciplinaires, on cultivait des cours centrés sur le travail permettant aux enfants d'apprendre d'une manière autonome, toujours guidés par leurs centres d'intérêts. Il était important pour cette école de rompre avec la tradition des classes d'âge et la rigueur confessionnelle et de promouvoir „une communauté scolaire“ dans laquelle parents, enseignants et élèves essayaient ainsi d'anticiper la nouvelle société démocratique désirée.

Peter Petersen a donné à son école le nom de „Erziehungswissenschaftliche Anstalt“ (école de pédagogie).

Une école primaire pilote était associée à cette école universitaire de pédagogie

Mouvement

Le plan d'Iéna incite constamment à engendrer des réformes scolaires internes car les idées pédagogiques et anthropologiques donnent maintes possibilités dans la pratique. Cette affirmation sera expliquée dans „la terminologie de base“.

*qu'est-ce qu'une forme
Initiale?*

En 1924, Petersen transforme son école universitaire de Iéna en une „école de communauté de vie“. Il crée d'abord une école primaire de 6 ans. En 1927, elle devient une école primaire générale. En 1937, on y ajoute une école maternelle (Fröbel-Kindergarten). Le plan d'Iéna est à l'origine de beaucoup d'écoles, pas comme un concept clos selon lequel une école doit fonctionner mais comme une forme initiale permettant des développements.

Plus actuel que jamais

Après la seconde guerre mondiale peu d'écoles en Allemagne ont travaillé selon le concept pédagogique du plan d'Iéna. Par contre, aux Pays-Bas on connaît un mouvement du plan d'Iéna depuis les années 60. On y recense actuellement environ 200 écoles Petersen. Inspirées par cet exemple, certaines écoles de Cologne et ses environs adoptent - depuis 1974 - une réforme interne de l'enseignement basée sur les principes de P. Petersen. On compte une vingtaine d'écoles Petersen dans cette région.

On redécouvre le plan d'Iéna également dans l'ancienne Allemagne de l'Est. En Autriche, le plan d'Iéna n'a jamais été réalisé. On commence à le découvrir dans le cadre de la formation des enseignants.

Vie et oeuvre

- 1984 Naissance le 26 juin à Großenwiehe près de Flensburg
- 1904 Baccalauréat, études à Leipzig, Kiel, Copenhague et Poznan
Peter Petersen fait des études de théologie, d'anglais, d'histoire, d'hébreu, de philosophie et d'économie
- 1908 Doctorat à Iéna
- 1909 Diplôme d'état de professorat de l'enseignement secondaire
Professeur auxiliaire à Leipzig, professeur titularisé à Hambourg
- 1920 Qualification pour devenir titulaire d'une chaire d'université („Habilitation“)
Enseignant et directeur de l'école de Lichtwark, une école d'enseignement secondaire du mouvement de l'Education Nouvelle
- 1923 Titulaire d'une chaire des sciences de l'éducation à l'université de Iéna
- 1924 L'école universitaire est transformée en un centre de communauté de vie pour l'enfant

- 1927 Colloque international du Cercle d'Etudes pour la rénovation de l'éducation à Locarno. L'essai-pilote à l'école universitaire de Iéna acquiert la dénomination de „Plan d'Iéna“
- 1928 Voyages d'études et conférences en Amérique
- 1937 Titre honorifique de docteur à l'université d'Athènes
- 1945 Doyen de la faculté des sciences sociales et de l'éducation de l'université de Iéna
- 1948 Fin de la fonction de doyen
- 1949 Fermeture de l'école universitaire par le parti SED
- 1952 Peter Petersen meurt à Iéna. Il est enterré à Großenwiehe

Les termes de base

Dans ce texte la terminologie pédagogique ne peut être qu'esquissée. Les manuscrits de Peter Petersen exigent une lecture intense, les termes de bases doivent contribuer à cette étude.

Le plan d'Iéna

fondation

Le fondateur de la pédagogie du plan d'Iéna, Peter Petersen, fut nommé Professeur titulaire d'une chaire à Iéna en 1923. En 1924, il a commencé à restructurer l'école universitaire déjà existante selon ses connaissances et convictions pédagogiques. Ce concept pédagogique de Iéna a eu un développement extrêmement dynamique entraînant une recherche pédagogique sur l'enseignement très variée. Ce concept a été présenté au monde pédagogique par Peter Petersen, qui était alors déjà connu, au cours du Colloque international du Cercle d'Etude pour la rénovation de l'éducation à Locarno, en 1927.²⁷

Cette dénomination de „plan d'Iéna“ lui a été attribué pendant ce colloque international (sur la lancée du „plan Winetka“, du „plan Dalton“...). Comme d'autres concepts pédagogiques réformateurs, la pédagogie du plan d'Iéna a connu du succès. „Le petit plan d'Iéna“ est paru dans beaucoup de pays et est resté jusqu'à nos jours un best-seller en matière de pédagogie, si l'on en croit le nombre d'exemplaires vendus.²⁸

*l'autonomie dans
l'aménagement*

Le plan d'Iéna n'est pas une méthode d'enseignement. Il est beaucoup plus un concept pédagogique pour une école primaire libre, selon les principes de l'Education Nouvelle. Peter Petersen souligne que son plan d'Iéna est une forme initiale.

Le terme de forme initiale

*La forme initiale et
la forme de formation*

La compréhension du terme de forme initiale est extrêmement importante au niveau de la mise en application du plan d'Iéna. Cette forme initiale se distingue des autres concepts ou modèles pédagogiques. Elle est concrétisée et décrite dans l'idée pédagogique d'une „situation pédagogique“, dans „les formes primaires d'apprentissage“. De plus, cette idée pédagogique et la „situation pédagogique“ s'adaptent concrètement à tous les cadres spécifiques d'une société. Cela signifie que Peter Petersen offre aux pédagogues une forme leur permettant de suivre un plan. Cependant dans le cadre de ce plan d'Iéna il revient aux pédagogues la responsabilité de choisir le chemin qui les mène aux objectifs fixés.

Ce qui a été expérimenté à Iéna, spécialement pour l'école publique, ne doit pas être considéré comme étant un exemple adapté uniquement à un certain type d'école (p. ex. l'école primaire). Peter Petersen affirme que le plan d'Iéna peut être réalisé dans n'importe quelle école, à condition que l'idée pédagogique guide tout le travail pédagogique et lutte pour son expression la plus pure.

Le but de cet essai-pilote était un enseignement dans une école primaire selon les principes d'une école du travail et d'une école en communauté de vie qui ne devait pas échouer à cause d'un manque de moyens financiers et qui était guidé par une sincère volonté pédagogique.

On n'a pas utilisé un matériel de travail spécial tel que des livres, des cahiers des machines à écrire et des cartes spécifiques.²⁹

En quoi consiste l'idée pédagogique qui doit guider toute l'action pédagogique et mener à une compréhension fondamentale de la forme initiale?

L'idée pédagogique

*tolérance et
coopération*

Peter Petersen introduit son idée pédagogique à l'aide d'une question: „Quelle communauté éducative permet le développement de la vraie personnalité?“³⁰

Concernant l'idée pédagogique, il est important de savoir que la petite école de Iéna a aidé les enfants à accepter la façon de penser et les intentions d'autres groupes idéologiques et à comprendre qu'il faut apprendre avec sérieux l'art de coopérer avec ceux qui ont d'autres modèles de pensées. Selon l'idée pédagogique de Peter Petersen, l'éducation se fait par la communauté et dans la communauté. C'est sans dessein concret que l'individu entre, doté de ses aptitudes et ses connaissances, dans la vraie communauté. De ce point de vue, la question de la méthode pédagogique optimale perd de l'importance par rapport à la question primordiale: comment est-ce que l'enseignement peut servir sans restriction les deux notions suivantes: le respect de la vie et de respect de l'éducation, c'est à dire comment est-ce qu'il permet l'épanouissement de l'humanisme qui se trouve en chacun.

*la vie en commu-
nauté*

C'est uniquement quand une vie en communauté réelle et fructueuse fonctionne que les idées et efforts didactiques et méthodiques prennent une véritable valeur et qu'ils conduisent à l'épanouissement au sens pédagogique du terme. C'est au sein de la communauté que l'être humain apprend qu'il est capable de développer et de cultiver des facultés humaines, si nécessaires pour lui, telles que la bonté, la solidarité, la compréhension, la fidélité, la faculté de se réjouir. On découvre aussi que la communauté ne peut pas exister ou peut être détruite si l'une de ces facultés n'est pas déployée ou si l'un des sentiments humains est interdit. „Afin de dépasser la „classe“, groupe social, il faut que, dans nos groupes, il y ait place pour le vécu interpersonnel, pour une authentique édification en communauté.“³¹

Dans une vie en communauté guidée par ces idées pédagogiques „éduquer“ signifie: développer, épanouir et former chacun selon ses possibilités individuelles. Les individus se développent selon les lois qui leur sont propres.

*l'épanouissement
de l'individu*

Peter Petersen n'avait pas du tout l'espoir qu'une école adaptée à la nouvelle démocratie puisse uniquement être fondée sur des méthodes pédagogiques nouvelles (et encore moins sur de vieilles méthodes, souvent très reconnues). Toute vie en communauté contribuant à la formation des enfants nécessite des „situations pédagogiques“.

*la situation
pédagogique*

Peter Petersen définit la „situation pédagogique“ comme suit:

„ Dans la situation pédagogique, enfants et adolescents groupés autour d'un leader, forment un cercle à l'image de la vie où les questions de la vie abondent et qui agencé par ce leader dans une attention pédagogique telle que chacun de ses membres sera incité (stimulé, exhorté) à agir, à être actif en tant que personne toute entière.“³²

(Note du traducteur: l'auteur du texte, qui est de langue allemande, a sciemment laissé dans la citation du texte original le terme de „Führer“ qui signifie: guide, leader). Notre mémoire historique nous laisse peut-être considérer une telle citation d'un regard sceptique. La pédagogie de Peter Petersen était et reste au service de la démocratie et de la communauté. L'idée de la forme initiale réfère au libre aménagement de la vie pédagogique et non à un héritage. La pédagogie de Peter Petersen devrait à mon sens protéger celui qu'elle a formé contre les influences de la politique totalitaire.

L'école vouée à l'idée de l'éducation

Les écoles du plan d'Iéna fondées de nos jours considèrent le plan d'Iéna comme une forme initiale qui permet de surmonter les difficultés scolaires et sociales propres à toutes sortes de situations. Le principe du libre aménagement tient une place centrale. Cette constellation conduit à la formation de centres d'intérêts et des développements individuels et particuliers. De ce point de vue, il n'existe pas, nulle part au monde, d'écoles „finies“ du plan d'Iéna.

le „plan“

Les écoles du plan d'Iéna se trouvent toujours sur la voie les menant à leur forme pédagogique. La recherche de cette forme pédagogique est engendrée par la responsabilité de trouver une solution raisonnable aux problèmes particuliers des élèves, enseignants et parents dans un lieu précis. Les enseignants développent une grande sensibilité dans leur travail qui conformément aux intentions du plan de Peter Petersen sert à la concrétisation de la forme que doit avoir une école primaire populaire. Peter Petersen désignait son école d' „école populaire, libre et générale“ parce qu'elle accueillait des enfants de toutes les couches sociales, indépendamment des confessions, du milieu social et des parents et parce qu'elle réunissait les enfants déficients et les enfants brillants.

*la vie dans un
living scolaire*

L'école est un lieu de vie ce qui implique obligatoirement une communauté de vie dans l'école et par l'école. La vraie vie doit être visible dans tous les coins de l'école afin de permettre à l'enfant d'exercer la compréhension et la bonté. Calquée sur la véritable vie (et c'est là le rôle décisif de la gestion du cours) l'école doit permettre à l'enfant de vivre et de comprendre ce que signifie pour lui et les autres d'être „compréhensif“ et „bon“ et ce que cela signifie pour lui et les autres de ne pas montrer de bonté, voire même de la refuser.

Les locaux de la classe doivent nourrir d'idées les élèves et être confortables. Les règles de la communauté sont données par l'enseignant, tandis que les élèves sont chargés de l'installation et du ménage.

autonomie

L'enseignant gère la vie scolaire et les cours (par une pédagogie du cours) et apporte son aide aux enfants (par une pédagogie en cours) leur permettant ainsi de reconnaître, de comprendre et de résoudre par eux-mêmes des problèmes, d'aiguiser leurs pensées dans le calme et d'achever un travail. Vue de cette perspective, l'école du plan d'Iéna est une école du „mutisme“ et du „silence“.

Les 4 formes primaires de l'apprentissage et de la formation personnelle

Peter Petersen se réfère aux quatre formes de l'apprentissage et de la formation personnelle qui elles-mêmes représentent une concrétisation indispensable de la forme initiale, c'est pourquoi elles doivent être présentes dans chaque école du plan d'Iéna.

- ? L'entretien
- ? Le travail
- ? La fête
- ? Le jeu

L'entretien

...pour se comprendre!

Selon Peter Petersen et tenant compte du développement psychologique de l'enfant, l'entretien tient une place centrale parmi ces quatre activités. L'échange promouvoit l'activité de l'enfant... Il est question ici de la causerie en cercle, de la discussion en classe, de la discussion en groupe, des rapports, des entretiens visant à donner des explications, des programmes, des conversations à but instructif, du petit déjeuner...

Le jeu

*du jeu
et pas du travail*

La désignation de „jeu“ en tant que forme primaire de l'apprentissage montre que suffisamment de temps est réservé au jeu dans les écoles du plan d'Iéna. L'enseignant observe le jeu des enfants. On attribue au jeu un tout autre domaine de développement humain que p. ex. au travail. Voici quelques exemples des différentes formes du jeu: le jeu libre, le jeu éducatif, le jeu pédagogique en sport, le théâtre...

Le travail

*les formes du
travail*

Dans la situation de travail, Peter Petersen différencie entre „le travail de groupe“ et „les cours spécialisés“. C'est dans leur „cycle“ que les enfants, assis aux tables de groupe, participent au travail de groupe. Les élèves s'assemblent comme ils l'entendent. Aux Pays-Bas, cette forme s'appelle „blokperiode“. Pendant cette durée limitée à 100 minutes les enfants travaillent sur les exercices de mathématiques, langues, sciences naturelles, culture générale. De plus, ils préparent les fêtes du début de journée scolaire et les fêtes de fin de semaine scolaire ainsi que les cercles de lecture... On parle souvent d'un „contrat de travail qui engage l'élève; l'enseignant l'épaulé. Par le terme de „travail“, on entend surtout le travail caractérisé par l'activité autonome et le travail visant à la formation: le travail individuel, le travail en partenariat, le travail de groupe, le travail en cours spécialisé.

Le matériel destiné au travail, au cours duquel l'enfant est autoactif, est un objet dont la qualité didactique permet de se former par soi-même.³³

La fête

*un moment important
dans la vie scolaire*

Selon Peter Petersen, la fête est nécessaire une école qui s'entend être une communauté de vie et de travail. Elle est une contribution importante à la vie communautaire. Dans les cycles ou dans la communauté entière c'est l'enseignant qui propose et anime la fête et les élèves qui en influencent le déroulement. On fête p. ex le début de la semaine en réunissant toute l'école, la mise en route d'un projet en donnant la représentation d'une pièce ou tout simplement un anniversaire.

Le rythme de la semaine et le plan de travail hebdomadaire

l'emploi du temps patchwork

Le déroulement de la journée scolaire du plan d'Iéna résulte du rythme des formes primaires de l'apprentissage et de la formation ainsi que des situations pédagogiques. De ce fait, l'emploi du temps traditionnel n'y trouve pas sa place. Le concept du plan d'Iéna remplace l'emploi du temps par un „plan de travail hebdomadaire rythmique“ qui fixe l'ordre des activités:

- ? Le plan de travail hebdomadaire montre qu'on obtient un ordre rythmique à travers les situations d'entretien, de jeu, de travail et de fête.
- ? Le lundi matin débute par une fête et un entretien
- ? Le plan de travail hebdomadaire contient un certain nombre de „périodes“ relatives au travail de groupe.
- ? Le dernier jour de la semaine se termine par une fête et un entretien
- ? Le plan de travail hebdomadaire contient une „période“ attribuée au travail libre – à la prise de responsabilité

le rythme de la semaine

La vie scolaire, les cours et l'ordre des formes de formation de base doivent produire un rythme hebdomadaire naturel. Le plan de travail hebdomadaire ne dicte pas les heures de travail de la semaine, il doit au contraire promouvoir l'apprentissage à un niveau interdisciplinaire à l'aide des formes de formation de base. Peter Petersen doute qu'il y ait une compatibilité entre l'emploi du temps patchwork (avec son nombre de matières sans cesse grandissant) et le monde des enfants. Il a inventé le plan de travail rythmique qui structure la semaine de l'enfant en lui offrant à la fois liberté et responsabilités. Le cours dirigé par l'enseignant y garde sa fonction, qui est pédagogiquement remplie de sens, mais sans aucune dominance au quotidien.

l'école un centre de vie

Pour Peter Petersen le plan de travail hebdomadaire rythmique est un principe important de l'école comprise en tant que communauté de vie, par opposition à un établissement de formation. Ce dernier ne s'intéresse qu'à l'élève tandis que le plan d'Iéna prend en considération l'enfant dans toute sa personne. La classe ne doit plus être une cellule d'enseignement, l'emploi du temps ne doit plus cacher la vue sur la vie et son contexte.

Une journée structurée dans le cadre d'un plan hebdomadaire rythmique

Un exemple pris dans un groupe d'enfants de 6 à 9 ans aux Pays-Bas

Phase 1:	8 h.30 – 9h	ENTRETIEN	entretien dans la classe en cercle ou assis à leur place, également dialogue, lecture à haute voix, rapport sur des livres, histoire racontée. Journaux, hobbies, réflexion, engagement des enfants p.ex. de faire un rapport...
Phase 2:	9h – 9h.45	TRAVAIL	calcul – différencié à cause des classes d'âge hétérogènes. Le groupe des plus jeunes, le groupe des moyens et le groupe des grands
	9h.45 – 10h.15		lecture dans les différents groupes de niveaux, les enfants s'aident entre eux. L'enseignant les soutient
			récréation
Phase 3:	10h.30 – 12h	„BLOCKUNG“	travail individuel sur un sujet précis, les enfants s'occupent eux-mêmes de la planification, ils doivent travailler aussi sur des travaux obligatoires rapports
			pause de midi
après-midi:			
	13h30 – 14h30		initiation aux valeurs également thème des „époques“
	14h30 - 15h30		travail libre sur le thème

Les formes de groupes

*des critères de la
psychologie du développement*

L'une des grandes particularités de l'enseignement du plan d'Iéna est la formation de groupes de travail. Ci-dessous se trouve un exemple de répartition en groupes d'âges donné par Peter Petersen:

5 ans: le groupe des petits

de 6 à 9 ans

de 9 à 12 ans

de 13 à 14 ans

de 15 à 16 ans

*une nouvelle
façon de penser*

Peter Petersen rejette la structure traditionnelle des cours et les classes d'âge homogène. La fiction d'un groupe d'élèves aux facultés homogènes n'existe pas dans le plan d'Iéna.

A titre d'exemple des conséquences des cours en classes d'âge homogène (dont l'initiateur était Comenius) notons la bureaucratie scolaire, le programme s'étalant strictement sur une année scolaire, sur un mois, sur une semaine, voire même sur une journée. La répartition en classes d'âge homogène s'appuie sur une vue erronée qui affirme que les enfants possèdent les mêmes capacités intellectuelles étant donné qu'ils sont du même âge. Cela a pour conséquence dans l'organisation de l'école qu'on regroupe les élèves en classes d'âge homogène et qu'on les oblige à atteindre en même temps les mêmes objectifs d'un programme scolaire élaboré spécifiquement pour leur âge. Pour ceux qui ne suivent pas, au même rythme que les autres, il y a la possibilité de redoubler la classe.

L'école du plan d'Iéna qui a supprimé les classes d'âge homogène ne fait pas redoubler ses élèves. Les objectifs du programme y sont atteints pour certains élèves rapidement, pour d'autres avec un décalage dénué d'importance.

En général, on trouve dans les écoles du plan Iéna les regroupements suivants:

- ? Le cycle (die Stammgruppe)
- ? Le rassemblement par table et le groupe de travail
- ? Le groupe de niveau
- ? Le groupe constitué librement

*le groupe à la place
de la classe*

Le groupe le plus important pour chaque enfant porte la désignation de CYCLE, il remplace la classe d'âge homogène traditionnelle. On regroupe volontairement des enfants de trois classes d'âges différents. Le cycle est intégré à la communauté scolaire. Peter Petersen parle de cycle à partir du moment où l'hétérogénéité des groupes d'âges est utilisé pédagogiquement.

Les enfants gardent le même enseignant pendant plusieurs années. Dans le primaire, les enfants n'ont qu'un instituteur ou institutrice dans le cycle. Par contre, ils en ont plusieurs dans les groupes de niveaux et dans les cours à option.

les amitiés

Au sein du cycle, on distingue les rassemblements par table et les groupes de travail. Les élèves en choisissent leur composition. La fonction du rassemblement par table se concrétise au cours du travail de groupe.

les différenciations

Les enfants peuvent être répartis en groupes de niveau au cours de travaux différenciés qui déterminent certaines compétences et performances. Les groupes sont alors constitués par des enfants avec les mêmes aptitudes dans un domaine donné. Les programmes partiels d'une école du plan d'Iéna organisée de la sorte portent la désignation de COURS DE NIVEAUX . A partir de la cinquième année scolaire on organise au jour le jour des cours de niveaux. Grâce à l'adoption de ces cours de niveaux le redoublement d'une classe est devenu superflu. Chaque enfant travaille à son rythme puisque la répartition en groupes de niveaux le lui permet.

l'individualisation

On peut aussi proposer des COURS À OPTION qui contribuent à l'individualisation de l'apprentissage. Cela implique dans ce cas que l'enfant doit choisir, pour une durée déterminée, une activité qui l'intéresse particulièrement. L'enfant s'engage alors à suivre le cours jusqu'à ce qu'il ait la possibilité d'en choisir un autre.

Le passage du cycle des enfants de 4 et 5 ans dans le cycle suivant est possible 6 fois par an. Le passage du cycle des enfants de 6 à 9 ans dans le cycle des 9 à 12 ans est possible une fois par an.

Le cycle des 4 et 5 ans, aménagé en tant qu' institution préscolaire, est obligatoire à partir de 5 ans. C'est une „initiation à l'école“ qui a pour but d'aider les enfants à devenir autonomes dans la communauté scolaire. Cette organisation particulière, qui a été développée et conservée par le plan d'Iéna, est grâce à sa flexibilité vraiment centrée sur l'enfant.

la liberté des écoles

Chaque école du plan d'Iéna élabore son propre plan d'organisation . L'essai-pilote de l'école du plan d'Iéna n'était qu'une forme initiale laissant une grande liberté à celles qui succèderaient. Une telle organisation scolaire n'est réalisable que si on accorde aux enseignants une liberté méthodique; de plus, la liberté scolaire doit constituer un principe permanent de la vie scolaire. L'école du plan d'Iéna est aménagée d'une part selon les directives de Peter Peters en et des 4 formes primaires de l'apprentissage, et d'autre part suivant les idées pédagogiques des enseignants, des parents et des élèves.

l'organisation des écoles

Les avantages de cette forme d'organisation sont : la grande flexibilité, la formule des passages pour les enfants (ici on ne redouble pas!), la conception de l'organisation centrée sur l'enfant dans la phase préscolaire et l'abolition des classes d'âge homogène. En outre, cette organisation offre la possibilité d'individualiser les cours et correspond pédagogiquement aux éléments de la pédagogie du plan d'Iéna.

Des caractéristiques à la place des notes

S'il leur est juridiquement possible, les enseignants ne donnent pas de notes aux élèves. Le bulletin scolaire se compose d'un „rapport objectif“ et d'un „rapport subjectif“ sur l'élève.

Le rapport objectif sert comme base pour une communication entre enseignants et parents concernant le travail éducatif commun.

Le rapport subjectif sert comme base pour un entretien entre enseignants et enfants. C'est le bulletin que l'enfant remet à ses parents.

Dans les écoles du plan d'Iéna on promouvoit un apprentissage qui se déclence au sein des centres

d'intérêts des enfants. On y boude la signification hypertrophiée des notes et des bulletins scolaires. On recherche, sous l'aspect de la responsabilité pédagogique les moyens de valoriser les aptitudes des élèves. L'uniformité ne trouve jamais sa justification dans les écoles du plan d'Iéna.

Des exemples de caractéristiques à la place des notes

Le système d'appréciation n'a plus rien à voir avec le système de notes traditionnel. Les enfants et les parents sont minutieusement informés sur les appréciations qui en disent certainement beaucoup plus que les notes. Chaque école du plan d'Iéna adopte une certaine forme d'appréciation („ses caractéristiques“).

Résumé

les besoins des enfants

L'individualisation de l'apprentissage grâce à l'instauration des „situations pédagogiques“ est un élément fondamental de la vie scolaire du plan d'Iéna. Le processus individuel de l'apprentissage rempli de sens prend une place importante dans le travail pédagogique.

P. ex. les convictions résultant d'un entretien sont quelque chose de tout à fait personnel. Parler de problèmes et les aborder avec de solides connaissances sont deux choses tout à fait différentes. Les connaissances fournissent une base nécessaire à un dialogue sensé. Les connaissances restent stériles si on ne les implique pas. Si on omet de rendre vivantes les connaissances, que ce soit au niveau physiques, rationnel ou émotionnel, alors elles ne servent qu'à alimenter la mémoire pendant les cours.

une école pour tous

Le concept scolaire du plan d'Iéna offre la possibilité d'une organisation scolaire flexible et centrée sur l'enfant comprenant une phase préscolaire. L'école n'est plus organisée en classes d'âge homogène.

La conception scolaire du plan d'Iéna se caractérise par: les avantages pédagogiques des cycles permettant un système d'entraide grâce à l'hétérogénéité d'âges; un cours différencié individualisé; une participation des élèves au planning et à l'organisation de l'école; la valorisation de l'entretien et de la fête; la liberté de l'organisation scolaire pour chaque école dont les fondements en sont donnés par la forme initiale.

„Soumettre les cours à l'éducation, être d'abord éducateur et seulement ensuite enseignant“³⁴

un enseignant pour tous

Un tel concept scolaire repose sur l'espoir de Peter Petersen que les enseignants qui ne veulent pas servir l'enfance scolaire en tant qu'hommes politiques ou de représentants de confessions politisées et qui donc font de l'idée de l'action pédagogique la pensée maîtresse de leur travail journalier, forment encore la grande majorité du corps enseignant³⁵ L'école du plan d'Iéna est interconfessionnelle, interculturelle et rejette toute ségrégation. Elle est de ce fait, non seulement une école du présent mais aussi de l'avenir.

La pédagogie de Maria Montessori, un concept de autoformation

Une éducation visant à l'action autonome dans un concept d'autoformation

Le matériel scolaire, la polarisation de l'attention et l'esprit absorbant de l'enfant

Pouvoir découvrir par soi-même des vérités

La tâche cosmique des hommes

Maria Montessori – la voie du processus d'autoformation.

*l'intérêt pour la
recherche*

L'étude scientifique ainsi que l'étude expérimentale des conditions de stimulation qui se situe au centre de ses premières recherches portent la désignation de „ré-actions psychiques“. Maria Montessori se réfère pour cette approche scientifique aux textes de Jean Gaspard Itard et Edouard Séguin..

Elle y ajoute un facteur supplémentaire: l'étude du développement de l'enfant, pas comme condition pour les premières connaissances sur la psychologie de l'enfant, mais comme observation de l'auto-expression de l'enfant dans le cadre d'un développement libre au sein de situations pédagogiquement et didactiquement aménagées.³⁶

*J.G. Itard et
E. Séguin*

Les expériences élaborées qu'elle fait, alors qu'elle vivait retirée pour se donner à ses études (que d'ailleurs les travaux de Itard et Séguin influençaient) représentent pour Maria Montessori sa première contribution au travail pédagogique.

La phase expérimentale à proprement dite, est de 1898 à 1900 pendant laquelle elle a la fonction de directrice de l'école Scuola Ortofrenica.

*polarisation de
l'attention*

L'aménagement de la maison d'enfants à Rome est déjà le signe de mise en pratique de cette recherche; on en retient une découverte qui deviendra le point de cristallisation de toutes les autres recherches de psychologie expérimentale: la polarisation de l'attention.

La polarisation de l'attention est le phénomène-clé qui montre à Maria Montessori la voie menant à une aide véritable au développement de l'enfant. Elle considère ce phénomène comme étant un support important sur lequel s'appuie le travail de l'enfant.³⁷ Maria Montessori découvre le phénomène de la polarisation de l'attention en présence d'un enfant de 3 ans qui travaille avec des cylindres:

„Tout d’abord, j’observe la petite sans la déranger et commence á compter le nombre de fois qu’elle refait l’exercice; mais lorsqu’ensuite je vis qu’elle continuait indéfiniment, je pris la chaise sur laquelle elle était assise et posa la chaise et la fillette sur la table; la petite ramassa rapidement son jeu et mit le bloc de bois sur le bras du petit fauteuil, elle mit les cylindres sur ses genoux et continua son travail. Alors, je demandai aux enfants de chanter; ils chantèrent mais la petite fille concentrée continua à refaire son exercice, même lorsque la chanson fut terminée. J’avais compté 44 exercices; et lorsqu’elle s’arrêta, elle le fit indépendamment des stimulations de l’univers ambiant qui auraient pu la déranger; et la fillette regarda satisfaite autour d’elle comme si elle se réveillait d’un sommeil apaisant.“³⁸

*la voie du processus
d’autoformation*

Maria Montessori écrit la chose suivante sur l’importance de ce phénomène:

„Ceci est, semble-il, la clé de la pédagogie: reconnaître ces moments précieux de concentration pour les utiliser en cours de lecture, écriture, calcul, plus tard de grammaire, mathématiques et langues étrangères. Tous les psychologues sont d’accord entre eux sur le fait qu’il n’y a qu’une méthode d’enseignement: éveiller un intérêt profond et par ce biais une concentration vive et continue“³⁹

*une capacité spécifique
à l’enfant*

Grâce à cette découverte Maria Montessori trouve un chemin menant au processus d’autoformation chez l’enfant. Pour cela, elle mise sur une faculté unique chez l’enfant „l’esprit absorbant“⁴⁰. Les adultes acquièrent leur savoir à l’aide de l’intelligence, l’enfant l’absorbe au sein de sa vie psychique. C’est là que se manifeste la différence qualitative de l’intelligence précoce et de ses activités.⁴¹ *Les enfants sont différents!*

Vie et oeuvre de Maria Montessori

1870 Naissance de Maria Montessori le 31 août à Ciaravalle

1876-90 Ecole primaire et études dans le secondaire à Rome

1890 Etudes de mathématiques et de sciences physiques et naturelles à l’université de Rome

1892 Examen de fin d’études préparatoires de médecine. Elle lutte pour pouvoir faire des études de médecine en tant que première femme en Italie

1895 Médecin assistant dans un hôpital

1896 Thèse de doctorat sur un sujet de psychiatrie
Elle est l’une des déléguées représentant l’Italie dans un congrès international de femmes à Berlin. A son retour elle consulte des livres sur les enfants handicapés. Elle est fascinée par les oeuvres des médecins français Itard (1774 – 1838) et Séguin (1812 – 1880). Elle en vient à la conclusion qu’on peut apporter une aide plus grande à ces enfants par l’éducation que par des soins médicaux purs

1897/98 Elle participe à des cours de pédagogie

- 1897 Naissance de son fils Mario Montessori
- 1902 Elle traduit des livres de Séguin en italien et découvre que dès 1866, il demandait d'appliquer sa méthode également aux enfants en bonne santé
- 1903-08 Cours à l'Institut Pédagogique de l'université de Rome sur l'histoire de l'anthropologie et son application en pédagogie. Publication des cours sous le nom de „Anthropologia pedagogia“
- 1907 Ouverture de la première maison d'enfants „Casa die bambini“ pour des enfants en bonne santé à San Lorenzo, un lotissement pour défavorisés de Rome. Elaboration de son matériel
- 1909 Premier cours de formation auquel participent environ 100 enseignants. Parution de son premier livre: „Il metodo dalla pedagogia scientifica applicato all'educazione infantile nelle case dei bambini“. Teresa Bontempi introduit officiellement la méthode Montessori dans le Tessin.
- 1911 Les premières écoles Montessori aux Etats-Unis
- 1912 Graham Bell crée une classe Montessori dans sa maison. Parution aux USA de „The Montessori Method“. 5000 exemplaires sont vendus en 4 jours. Mort de la mère de Maria Montessori. Son fils Mario vient habiter alors avec elle. Deuxième cours international de formation à Rome
- 1913 Troisième cours international de formation à Rome, soutenu par le comité Montessori des USA. Elle rencontre John Dewey, Thomas Edison, Helen Keller. Son matériel est fabriqué en Angleterre par la société Philip & Tracy
- 1915 Quatrième cours international de formation à Castel Sant Angelo avec des participants de 15 pays. Parution à New York de „Dr. Montessori's own hand-book“
- 1915 Deuxième voyage aux Etats -Unis. Création d'une classe Montessori sous la direction de son élève Helen Parkhurst au „Panama Pacific Exposition“. Cinquième cours international de formation à San Diego. Mort du père de Maria Montessori
- 1916 Elle va habiter à Barcelone. Sixième cours international de formation. Parution de „L'autoeducazione nelle scuole elementari“
- 1917 Première visite aux Pays-Bas. Rencontre avec les biologiste Hugo de Vries. Maria Montessori empreinte son terme de „sensitiven Perioden“. Fondation de la société Montessori hollandaise. Troisième visite aux Etats-Unis
- 1919 Septième cours international de formation à Londres avec 250 participants
- 1922 Fondation de la maison d'enfants Montessori à Vienne par Lilli E. Peller-Roubiczek. Emma Plank-Spira et Anna Freund font partie de ce cercle Montessori de Vienne
- 1923 Visite de l'école Montessori de Vienne . Parution à Vienne du livre „Das Kind in der Familie“
- 1925 Deuxième visite à Vienne
- 1929 Fondation de l' „association Montessori internationale“ avec son siège à Berlin. Maria Montessori en devient la présidente et son fils le secrétaire général. Elle est soutenue par Sigmund Freud, Rabindranat Tagore, Guglielmo Marconi, Jan Masaryk, Jean Piaget, Giovanni Gentile
- 1940 Maria Montessori et son fils sont internés séparément . Le 31 août, le jour de son 70ième anniversaire

saire, le gouvernement britannique les réunit. Dans les années qui suivent ils vont former ensemble plus de 100 enseignants indiens. 28ième cours international de formation à Adyar. Fondation d'une association Montessori indienne. Rencontre avec Gandhi, Nehru, Radhakrischnan. Elle s'intéresse de plus en plus aux nouveaux-nés

1950 Parution du livre „The absorbent mind“ à Madras

1951 Projets de voyage en Ghana. Maria Montessori meurt le 6 mai à Noordwijk aan Zee en Hollande

Critique de l'école

l'humanisation de l'école

Les changements dans la pédagogie ont toujours plusieurs causes. Maria Montessori observe les enfants avec beaucoup de sensibilité. C'est lors de ses observations qu'elle trouve ce dont les enfants ont besoin pour qu'ils puissent se développer selon leur „plan intérieur“ et comment elle peut les aider à s'aider eux mêmes.

Elle s'intéresse aux besoins des enfants dans leur développement et élabore la conception d'un matériel scolaire adéquat. Elle montre au monde étonné les performances extraordinaires auxquelles les enfants sont capables d'arriver grâce aux outils pédagogiques, à condition qu'on les laisse travailler en être autonome et qu'on leur fasse assumer leurs responsabilités. Par la renommée de ses travaux, Maria Montessori contribue à l'humanisation de l'école.

„Si l'apprentissage ne se bornait qu'à la réceptivité alors le résultat ne serait pas meilleur que si on écrivait des phrases sur l'eau; car ce n'est pas la réceptivité mais la compréhension autoactive et la force de s'en réserver qui transforme une connaissance en un bien personnel“.⁴²

Dans son livre „l'autoeducazione“ paru en 1916, Maria Montessori lance un regard critique sur la pratique éducative traditionnelle: Alors que l'enseignant traditionnel s'entend être le créateur de l'esprit de l'enfant, l'éducation signifie pour elle „autocréation“.

Dans une controverse l'opposant à J.F. Herbart, elle souligne le côté problématique de vouloir provoquer artificiellement des intérêts et de l'attention:

„Se rendre intéressant d'une manière artificielle signifie se rendre intéressant pour quelqu'un qui ne s'intéresse pas à nous, cela est une tâche difficile. Attacher à nous pendant des heures et des années pas seulement une personne mais un grand nombre de personnes n'ayant rien en commun, même pas l'âge, est une tâche surhumaine... La compréhension et l'apprentissage est un travail intérieur que l'enseignant ne peut pas ordonner.“⁴³

Un autre point de critique pour Maria Montessori est la dominance du principe économique dans les écoles : le plus possible en une durée la plus courte possible. Le programme doit être respecté. Au centre de la pédagogie Montessori se trouve les phénomènes de la polarisation de l'attention.⁴⁴ Certaines conditions pédagogiques bien précises sont indispensables pour que la concentration sur le travail intérieur et le développement de l'enfant puissent y avoir leur place. M. Montessori nomme ici en particulier un environnement préparé et agréable, la liberté de l'enfant de pouvoir se développer, l'observation des phases sensibles de développement de l'enfant et une conduite caractérisée par le respect et l'affection.

L'environnement préparé

un univers ambiant stimulant

L'environnement préparé représente non seulement une image de la structure pédagogique mais aussi une condition indispensable dans laquelle le matériel pédagogique, classé selon des aspects didactiques, est mis à la disposition de l'enfant. Ce sont:

- ? Du matériel prévu pour les exercices de la vie quotidienne aidant l'enfant à protéger son équilibre intérieur, sa santé mentale et sa capacité d'orientation dans les conditions actuelles du monde extérieur.⁴⁵
- ? Du matériel concernant les sens de l'enfant
- ? Du matériel didactique pour le développement des capacités mathématiques, linguistiques et scientifiques de l'enfant

Le matériel des exercices de la vie quotidienne concerne p.ex:

- ? Verser un liquide
- ? Manger avec une cuillère
- ? Se moucher le nez
- ? Se coiffer; porter une chaise

Le matériel destiné aux sens propose des exercices de:

- ? Sensibilisation de l'ouïe avec l'apport de boîtes sonores
- ? Sensibilisation du toucher avec du matériel comprenant toutes sortes de rugosités

Le matériel didactique de mathématiques est très connu:

- ? Les barres bleues et rouges pour les premiers calculs
- ? La tour rose et l'escalier marron pour comprendre les dimensions
- ? Le cube binomial pour une première approche des structures de base des mathématiques

stimulations

L'environnement adapté, préparé et relaxant doit promouvoir, dans sa conception, l'autoactivité de l'enfant pour qu'il puisse modeler lui-même sa personnalité par le biais de ses propres activités. Ceci n'est réalisable qu'au moyen d'une interaction entre lui et l'environnement.⁴⁶ Il faut ordonner l'environnement afin que l'enfant puisse le dominer.

„Nous proposons des stimulations structurées à l'enfant par le biais du matériel et nous n'enseignons pas directement comme on le fait généralement, mais indirectement grâce à un ordre régnant dans le matériel et que l'enfant peut acquérir en toute autonomie. Nous devons complètement préparer l'environnement – tous les objets – pour que l'enfant puisse lui-même y exercer toutes les activités“.⁴⁷

L'environnement didactiquement préparé doit être conçu de manière à ce qu'il soit propice à l'activité. L'enfant doit y trouver une certaine liberté de mouvement et la possibilité de choisir parmi les différentes offres du matériel de travail. Il est possible pour l'enfant - grâce au matériel - de développer ses capacités intellectuelles, psychiques et physiques. Cela s'avère particulièrement réalisable au cours des „périodes sensibles“. Les enfants travaillent et apprennent en tant qu'élèves autonomes grâce à ce matériel.

Caractéristiques du matériel de travail

- ? Le principe de l'isolation des difficultés
- ? L'aspect de l'esthétique
- ? L'aspect de l'auto-contrôle

Le matériel demande à l'enfant de se concentrer sur une „difficulté“ donnée. Ainsi, il peut se concentrer sur la multiplication grâce à la „planche de multiplication“ sans dissiper son esprit avec des formules compliquées de multiplication.

L'auto-contrôle permet à l'enfant de progresser: il est tenu de contrôler personnellement et d'être sincère avec lui-même.

L'environnement préparé dans lequel le matériel est mis à la disposition des enfants équivaut à un cadre structuré donnant envie de travailler. Ce sont les enfants qui choisissent le matériel avec lequel ils travaillent soit tout de suite tout seuls soit seulement après des explications de l'enseignant.

L'environnement préparé représente une structure pédagogique absolument indispensable aux „cours ouverts“, étant donné qu'ils demandent un cadre pédagogique clair dans lequel les enfants peuvent s'orienter et travailler seuls. A côté de l'environnement préparé, le rôle de l'éducateur est prépondérant car c'est lui qui permet à l'enfant de devenir ce qu'il est.

L'éducateur a un rôle de médiateur entre l'enfant et l'environnement préparé qui est équipé du matériel pédagogique. L'enseignant est responsable du matériel. Ce rôle de médiation se montre très difficile et demande une grande capacité car le matériel n'est qu'un point de départ pour une relation rationnelle entre l'enseignant qui fournit des idées et les enfants qui les adoptent.⁴⁸ On demande à un environnement préparé qu'il détienne en lui les conditions appropriées pour la polarisation de l'attention et qu'il donne une place suffisante au mouvement de l'enfant, facteur indispensable à la maturation du système conscient:

- ? La classe doit être grande afin que la moitié du sol puisse rester vide
- ? Le matériel didactique sera placé sur des étagères et ainsi „mis à la disposition des enfants qui en feront le choix librement
- ? Concernant la durée, il faudra abolir les horaires
- ? L'emploi du temps (rigide) et le principe du cours de niveau d'une classe doivent être supprimés
- ? Le centre du travail et de la vie scolaire est le travail libre

Le travail libre

apprendre librement

L'enfant choisit lui-même – selon ses centres d'intérêts et ses besoins - son matériel se trouvant dans l'environnement préparé. C'est lui qui décide également s'il travaillera seul ou en partenariat. Il fait le choix lui-même d'être initié par l'enseignant ou de tout découvrir par lui-même.

L'élève est tenu de remettre le matériel en place dès qu'il a terminé son travail afin que d'autres élèves puissent éventuellement l'utiliser. Les enfants ont pris eux-mêmes des décisions et des responsabilités concernant leur travail, de ce fait, ils travaillent sans contrainte.

„Etre libre signifie pour Maria Montessori en premier lieu la liberté pour l'enfant et pour l'enseignant dans son développement individuel.

„Quand on parle dans l'éducation de la liberté de l'enfant, on oublie souvent que „liberté“ n'équivaut pas à autarcie totale. Laisser simplement l'enfant libre afin qu'il fasse ce qu'il veut, ne signifie pas le rendre libre.

La liberté est toujours une acquisition positive. La liberté n'est pas facile à acquérir. On ne la gagne pas simplement par le fait qu'on se débarrasse de la tyrannie, qu'on brise des chaînes.

La liberté est une construction; il faut l'installer aussi bien dans l'environnement qu'en soi-même. C'est là que se situe notre tâche propre, la seule aide que l'on peut faire à l'enfant“.⁴⁹

indépendance

Ce processus de développement personnel intensif, d'apprentissage intensif demande une structure pédagogique reconnue et acceptée par tous les participants. Le but de tout effort pédagogique est pour Maria Montessori la promotion active de l'indépendance de l'enfant et l'autogestion par l'autoactivité.⁵⁰ Hildegard Holtstiege cite dans ce contexte Maria Montessori qui décrit le but de l'éducation : „Etre maître de soi-même“. Ceci est un état équivalant à la liberté.⁵¹

le matériel didactique

Le travail avec le matériel didactique pour les langues, les mathématiques et l'éducation cosmique représente un élément important de la pédagogie Montessori mais pas l'application complète de la conception pédagogique de Maria Montessori. D'un autre côté, l'emploi du matériel est indispensable pour l'apprentissage individuel et il est primordial par son efficacité didactique et sa construction didactique et méthodique. Pour illustrer, nous pouvons mentionner ici Jean Piaget: Pour lui, il est indubitable que la réelle signification de l'éducation des mathématiques se situe bien avant le maniement de symboles dans l'utilisation intelligente d'objets concrets.⁵² Le matériel didactique permet l'utilisation intelligente d'objets concrets dans le sens d'un apprentissage global par la tête, le coeur et la main. Ceux qui se lancent dans le travail avec le matériel Montessori vivront ce concept profondément pédagogique de Jean Piaget et pourront saisir ce qu'il peut signifier pour l'apprentissage et la vie de nos enfants. Les adultes peuvent eux-mêmes toujours redécouvrir, dans un travail attrayant, des structures mathématiques.

la durée

Le travail libre à l'école prend au moins 2 heures par jour. Cette durée est nécessaire afin que les enfants puissent choisir leur travail, s'y donner, le terminer et en accomplir d'autres ensuite. Les travaux accomplis par les enfants à l'aide du matériel pédagogique font partie du programme scolaire. Le matériel concorde avec le programme scolaire dans beaucoup de domaines.

l'enseignement

Les classes Montessori offrent à côté du travail libre les „cours attachés“. L'enseignant donne un cours à toute la classe ou à un groupe déterminé pendant que les autres enfants travaillent de leur côté. Le cours centré sur l'enseignant complète le travail libre dans une classe Montessori. Le travail libre sera et doit être la règle et non l'exception p.ex une seule fois par semaine. Dans ce cas-là, la pédagogie ne serait pas comprise fondamentalement ou seulement d'une manière incomplète.

Une matinée dans une classe Montessori

Certaines journées débutent par un cercle de conversation; d'autres jours, un grand nombre d'enfants accomplissent consciencieusement un travail depuis 8 heures. L'enseignant regarde si les enfants ont besoin de son aide. Certains enfants s'adressent à l'enseignant pour faire le choix du matériel ou pour être initiés. La plupart des enfants travaillent seuls avec leur matériel. Ils sont allés le chercher eux-mêmes dans les étagères. Certains ont choisis des travaux de mathématiques, d'autres écrivent un texte ou travaillent à leur orthographe. Le matériel est conçu de la sorte que les enfants puissent travailler et apprendre en élèves autonomes et même qu'ils puissent contrôler leur travail. L'atmosphère de travail permet aux enfants de travailler avec concentration. Certains enfants travaillent seuls, d'autres avec un partenaire avec lequel on ne parle qu'à basse voix. Pendant le travail libre tous les enfants sont occupés et travaillent intensément. Si un enfant a besoin de l'aide de l'enseignant et que celui-ci est déjà pris par un autre enfant, il peut alors soit solliciter l'aide des autres enfants soit attendre son tour.

Savoir prendre ses propres responsabilités est très important pour l'apprentissage des mathématiques, de l'orthographe et des sciences naturelles. D'une grande signification didactique pour les enfants sont:

- ? L'autogestion et l'ordre
- ? La serviabilité

- ? La responsabilité envers les autres et les objets
- ? La connaissance et l'évaluation de ses capacités et de ses propres limites
- ? La capacité de coopérer
- ? La recherche de son propre rythme de travail

Après avoir débuté la journée - soit dans le groupe soit individuellement - les enfants trouvent leur rythme de travail qui éventuellement différencie d'un jour à l'autre. Les enfants qui gèrent leur travail eux-mêmes et qui font des pauses individuelles et sans déranger les autres, sont en mesure d'assumer leur travail libre pendant 2 ou 3 heures après quoi ils ont une récréation en commun. Les cours du groupe sont fixés après la grande récréation. Certaines matières comme le sport, l'art plastique, la musique sont en commun.

La leçon

la présentation de l'enseignant

La tâche de l'enseignant est de montrer à l'enfant comment on exécute un travail et d'exclure la possibilité que l'enfant puisse le copier. Toute action doit exister pour elle-même. L'enseignant doit montrer l'action en question mais c'est l'enfant tout seul qui doit l'exécuter. Il aide l'enfant à le faire en tant qu'être autonome.

Maria Montessori écrit: „ Nous voulons enseigner par l'enseignement et non par la correction“. Elle ajoute ces mots importants: „ Il (l'enseignant) doit respecter, sans l'interrompre, l'enfant qui fait des fautes . Il doit respecter l'enfant qui se repose et observe le travail des autres sans le déranger et sans le forcer à travailler. Il doit sans lassitude reposer indéfiniment des objets à ceux qui les ont déjà refusés et qui font des fautes. Et cela, avec le vif souci de son univers ambiant, avec un silence voulu, avec des mots tendres, avec la présence de quelqu'un qui aime.“

La structure didactique et la documentation

l'ordre didactique

Donner de la liberté aux enfants ne signifie absolument pas les laisser livrés à eux-mêmes. Pour l'enseignant des classes Montessori la liberté de l'enfant signifie le devoir d'avoir un aperçu structuré des choses. Il doit avoir compris dans quel ordre et dans quel contexte les différents éléments du matériel se complètent et se succèdent. Il doit connaître et manier le matériel si bien qu'il puisse être capable de savoir de quels éléments un élève a besoin par rapport à son niveau d'apprentissage et à son processus de développement. Le matériel pédagogique de Maria Montessori repose sur un système de progression aisément reconnaissable. L'environnement préparé reflète visiblement et concrètement cette progression. C'est de cette manière que l'enseignant peut accompagner l'enfant dans la formation de sa personnalité. Il est indispensable de noter scrupuleusement les acquisitions des enfants et les sujets sur lesquels ils ont travaillé dans le groupe. Les enfants fournissent une grande aide grâce à leurs travaux. Les travaux sont la base pour faire des inscriptions dans les livres de contrôle. Dans les livres de contrôle, on trouve la liste des travaux que les enfants doivent accomplir au cours de leur scolarité. Les progrès que font l'enfant sont mentionnés à côté de chaque exercice. La description des travaux coïncide étroitement avec le matériel mis à la disposition, avec l'évolution de l'enfant et le programme scolaire. La description des travaux (sous forme de tableau descriptif) remplace le bulletin de notes traditionnel. Il facilite le contrôle des différents travaux et représente un support important pour l'appréciation orale et pour la description des travaux achevés.

Exemple d'appréciation

„Cher Victor!

La plupart du temps tu fais ton travail libre avec calme et concentration. Tu es intéressé par beaucoup de sujets et tu peux déjà élargir tes connaissances par toi-même, car tu comprends ce que tu lis de plus en plus

rapidement. Continue à utiliser le matériel destiné à l'orthographe afin de l'améliorer. Tu as déjà travaillé en partie à la „commode phonogramme“. Utilise d'autres „phonogrammes“, ainsi que le “ tableau des phonogrammes“.

En mathématiques, tu as déjà réussi beaucoup d'additions et de soustractions à l'aide des „ perles dorées“ et du „jeu des jetons“et tu as bien fait tes devoirs. Tu comptes bien oralement. Pose encore souvent des rangées de perles multicolores et apprends-les par coeur. Tes travaux écrits ne sont pas assez soignés. Laisse-toi plus de temps.

Malheureusement, tu te disputes souvent avec d'autres enfants. Essaie de parler avec eux avant de commencer une dispute. Nous voulons bien t'aider à trouver une solution. Tu peux en parler au cercle de discussion ou l'inscrire au tableau comme point de discussion“.

Les remarques des enseignants sont inscrites à la main. La plupart des écoles Montessori emploient leurs propres livres de contrôle.

L'Education Cosmique

signification

Le concept d'une Education Cosmique détermine tout le travail éducatif et scolaire. Cette Education Cosmique n'est pas uniquement un concept intégré aux sciences physiques et naturelles mais aussi aux mathématiques et à la grammaire. L'Education Cosmique constitue le toit spirituel de la pédagogie Montessori. Elle comprend les idées majeures de cette éducation: Les enfants doivent être en mesure de se former eux-mêmes. C'est uniquement par cette voie qu'ils seront aptes à se trouver eux-mêmes. Dans la pédagogie Montessori on réserve à l'Education Cosmique une place centrale qui correspond à sa signification primordiale.

l'enfant, un élément de la création

Maria Montessori a créé son concept pédagogique de l'Education Cosmique sur la base de sa vue cosmique personnelle et de celle qu'elle attribue aux enfants. Elle part du fait que la création repose sur un plan uniforme:

Notre terre, la nature, représente une unité dans laquelle chaque plante et chaque organisme (être vivant) remplit une tâche pour le tout. Inversement, le tout sert à chaque partie du tout. Par ce biais, on obtient et conserve une coopération harmonieuse.⁵³ Pour mieux faire comprendre elle mentionne les premiers exemples brillants que Darwin a donnés sur la coopération entre les fleurs et les insectes. L'insecte qui butine les fleurs remplit une tâche altruiste sans le savoir: la fécondation des fleurs. Il assure de la sorte le croisement et la survie des plantes. De là même manière, tous les organismes contribuent à la tâche cosmique, p.ex. à travers le processus de nutrition ou de la recherche de la nourriture. Cela permet de conserver la nature dans un état de pureté.⁵⁴

la place exceptionnelle de l'être humain

L'être humain prend une place exceptionnelle au sein de ce système. Alors que la nature remplit inconsciemment son plan prédestiné, il peut prendre des décisions. L'homme agit sur la nature – cette action n'est pas toujours positive (on parle de nos jours de catastrophes écologiques!) pour la nature et le cosmos.

Maria Montessori projette l'homme dans un plan cosmique de la création. Son modèle était celui d'une société unique, universelle et harmonieuse dans laquelle les vertus régissantes sont le respect réciproque, l'aide aux plus faibles, la gratitude et l'amour. La position privilégiée de l'être humain consiste essentiellement dans le fait qu'il est (comme nous le supposons) le seul être vivant de la terre qui agit

consciemment et qui peut prévoir les effets de ses actes. Il est le seul à connaître les pensées rétrospectives et prospectives. Il en découle qu'il est le seul être vivant à pouvoir prendre des responsabilités et qui doit le faire, vu du plan moral. L'Education Cosmique est de ce fait une partie essentielle dans la formation de la prise de responsabilité pour soi-même, pour les autres et pour l'environnement. L'Education Cosmique doit aider les êtres humains à prendre conscience du devoir cosmique: „poursuivre l'oeuvre de la création“ (pas une exploitation égoïste, mais un service à la création).

*l'actualité de l'Education
Cosmique.*

Son espoir était de parvenir à unir harmonieusement la conscience et la responsabilité des hommes par l'Education Cosmique. Beaucoup d'idées de Maria Montessori semblent idéalistes mais elles sont néanmoins d'actualité. Sa pensée était en avance sur son temps et à présent, elle est appropriée à notre rapport actuel avec la nature. Nous ne devons pas nous considérer comme les détenteurs de la création mais comme une partie du tout. L'Education Cosmique signifie pour Maria Montessori que les enfants apprennent à se voir, à se comprendre et à se sentir au plus profond de leur personnalité en tant qu'éléments du cosmos.

*renforcement de la force
d'imagination*

Le but de l'Education Cosmique n'est pas seulement de transmettre à l'enfant une image de la relation de dépendance entre la nature et l'homme mais aussi, de l'aider à former sa propre image du devenir, de l'existence et des transformations dans l'univers et de développer sa représentation individuelle et sa force d'imagination personnelle.

L'imagination

L'un des grands mérites de Maria Montessori était de pouvoir faire un rapprochement entre la vie présente et celle d'un passé lointain. La moindre occasion pouvait l'inciter à donner un aperçu panoramique de l'évolution de l'être humain jusqu'au temps présent. Elle stimulait énormément l'imagination de ses auditeurs.

la force de l'imagination

Son fils, Mario Montessori, écrit que le développement de l'Education Cosmique réalisé par Maria Montessori résultait de sa capacité peu commune d'unir le présent et le passé grâce à sa force de représentation:

„La vue de l'imagination est tout à fait différente de celle de la simple perception d'un objet car elle ne connaît pas de limites. L'imagination ne peut pas seulement mesurer l'espace infini mais aussi les laps de temps infinis; nous pouvons remonter dans le temps et avoir une vision de la terre à une certaine époque ainsi que des créatures qui l'habitaient. Pour apprendre si un enfant a compris ou non, on devrait essayer de rechercher s'il peut se l'imaginer et si cela dépasse le niveau de la simple compréhension. Le secret d'un bon cours, c'est de considérer l'intelligence de l'enfant comme si elle était un champ fertile sur lequel des semences peuvent être répandues pour qu'elles germent dans la chaleur de l'imagination fugueuse.

Par conséquent, ce n'est pas notre objectif de faire comprendre quelque chose à l'enfant et moins encore de le forcer à mémoriser quelque chose, mais de toucher son imagination afin que le plus profond de lui-même soit ravi“.⁵⁵

Dans son concept de l'Education Cosmique Maria Montessori ne demande pas une acquisition de connaissances. Les connaissances relatives aux contextes écologiques, facteurs de formation pour le développement de l'esprit de l'enfant, ne feraient pas assez de poids; même le niveau de la compréhension n'est pas encore satisfaisant pour elle. Elle voudrait que les êtres humains, de leur plein gré, arrivent à se faire une image personnelle d'eux-mêmes, de la nature et de la création. Elle décrit ici une qualité du processus éducatif dont peu d'enfants peuvent jouir de nos jours.

La représentation de quelque chose et la découverte de vérités ont une grande influence sur les convictions morales et la formation de valeurs humanistes des hommes. Dans ce contexte, j'ose avancer l'hypothèse

que les personnes qui peuvent former leurs propres représentations côtoient leur propre personnalité, les autres et l'environnement avec plus de responsabilité et de morale. Peut-être que cela est la condition-même du pacifisme.

La conception de Maria Montessori offre la possibilité d'examiner l'orientation de notre cheminement et d'esquisser des perspectives. Grâce à celle-ci on peut influencer les choses de la sorte que forts de notre capacité d'intégration, de notre intelligence et de notre créativité nous trouvions une solution constructive pour vivre dans ce monde qui est un espace merveilleux.

La vue de l'enfant

La vue sur le développement de l'enfant dans la pédagogie Montessori est également caractérisée par les questions fondamentales de Jean Piaget:

la signification propre à l'enfance

„... si l'enfance n'est qu'un mal inévitable dont on doit se débarrasser le plus vite possible ou si nous pouvons comprendre que l'enfance a un sens plus profond que l'enfant peut nous montrer grâce à son activité et qu'il devrait savourer le plus possible.“⁵⁶

Après avoir insisté sur l'importance de l'enfance, Jean Piaget affirme que le droit de recevoir une éducation éthique et intellectuelle signifie beaucoup plus que le droit d'acquérir des connaissances, d'être réceptif et obéissant; c'est vraiment le droit de former des capacités d'action et de réflexion intelligentes (voir p.ex. la capacité d'imagination...).

l'autonomie

Pour cela, on nécessite un environnement social spécifique, ce qui ne signifie pas un assujettissement envers un système rigide. L'éducation au sein de l'école et de la famille doit donner la priorité au développement total de la personnalité. L'éducation devrait être en mesure de former des individus autonomes non seulement au niveau intellectuel mais aussi au niveau moral. Ils doivent respecter l'autonomie des autres en appliquant la loi de la réciprocité.

Cette conception de l'être humain et de son développement contient un postulat éducatif: L'initiation à la pensée éthique n'est possible que si on permet aux enfants de découvrir eux-mêmes des vérités.

l'intégration de l'être humain dans le monde

Nous pouvons retenir d'exceptionnel dans la conception de Maria Montessori qu'un grand objectif de cette pédagogie est d'aider l'être humain dans la maturation de sa personnalité, ce qui est indispensable pour devenir adulte.⁵⁷ Selon la théorie pédagogique de Maria Montessori la première intégration dans le milieu, située dans les six premières années de la vie, contient une importance toute particulière pour le développement.⁵⁸ Nous assistons les enfants dans leur maturation par des exercices de la vie quotidienne et par l'initiation à la formation des sens. Nous épaulons les enfants afin qu'ils trouvent des systèmes ordonnés, qu'ils apprennent en bougeant et que chacun puisse progresser à son propre rythme.

l'intégration du monde dans l'être humain

A partir de 6 ans, c'est une nouvelle phase du développement, toute aussi importante, qui s'annonce chez beaucoup d'enfants. Alors que les enfants essayent de s'intégrer à leur milieu jusqu'à l'âge de 6 ans, ils tentent, à partir de 6 ans, d'intégrer le milieu à eux. Effectivement les enfants commencent à se poser des questions philosophiques importantes pour cet âge-là: „Qui a créé le monde?“ „D'où vient le monde?“ „D'où est-ce que je viens?“

les détails

Dans le sens de l'Education Cosmique, il ne s'agit surtout pas de donner des réponses toutes faites aux enfants. Il faut au contraire promouvoir leur capacité d'imagination afin qu'ils puissent développer leurs propres représentations en réponses à leurs questions personnelles.. Maria Montessori nous donne un conseil précieux concernant la manière de toucher l'intérêt des enfants sur l'univers, l'universel et l'immensité: donnez des détails aux enfants qui leur permettent d'en conclure sur le tout.

l'histoire de l'univers

*„Les enfants de cet âge sont fascinés parce que cette histoire les concerne personnellement. Ils commencent à se rendre compte de leur situation en tant qu'être humain en développement et ils découvrent naturellement la différence entre l'être humain et les autres êtres vivants. Il existe une relation de réciprocité entre eux et l'environnement. Cette relation de réciprocité se confirme quand Maria Montessori décrit l'Education Cosmique comme étant le service que les individus, tous les individus, doivent rendre à leur environnement, dont leur existence dépend, pour le protéger pour qu'il offre un support à leurs descendants, pendant des générations et des générations“.*⁵⁹

l'univers

*„L'Education Cosmique offre une forme d'aide qui active les nouvelles potentialités consolidées au premier niveau d'intégration. Le chemin pour cette activité a été auparavant aplani par une préparation indirecte. Toutes les expériences, qui ont été antérieurement proposées à l'enfant dans l'environnement préparé, étaient des expériences de base utilisables soit dans la formation de fonctions ultérieures soit en tant que clés qui lui permettaient de découvrir son monde ou de s'y orienter. Quand il entre dans cette seconde phase de maturation, il faut lui offrir une vue plus vaste du monde, c'est à dire une vue de l'univers entier“.*⁶⁰

les enfants sont des philosophes

Ce n'est pas facile pour les enseignants de choisir les détails qui permettent aux enfants d'en conclure sur le tout. Sans aucun doute, nous trouvons quelques solutions chez Martin Wagenschein⁶¹ dans son principe de l'exemplaire qui convient merveilleusement au concept de l'Education Cosmique.

Résumé

un système didactique

Maria Montessori a créé un système didactique clos. L'autogestion de l'enfant figure en son centre mais dans un cadre pédagogique fixé par l'enseignant et dans une structure donnée.

La qualité du matériel didactique promouvant l'autoformation de l'enfant s'avère remarquable. Ce matériel est exceptionnel grâce à la matérialisation des contenus abstraits qui est appropriée à l'enfant. Le développement de l'enfant domine dans cette pédagogie. Dans ce sens, c'est une pédagogie partant de l'enfant pour l'enfant. Comparable au plan d'Iéna et au plan Dalton, le concept Montessori regroupe les

enfants en classes d'âges hétérogènes. Les groupes d'âge suivants sont ceux choisis par la pédagogie Montessori: les enfants de 6 à 9 ans, les enfants de 9 à 12 ans, les adolescents de 12 à 15 ans.

J'ai évité autant que possible le terme d'école Montessori. La pédagogie Montessori emploie le terme de „maison d'enfants“ refusant la séparation de la maternelle et de l'école. Certaines institutions Montessori prennent les enfants en charge à partir de 3 ans et les mènent jusqu'au bac.

l'intégration

Comme toutes les conceptions de l'Education Nouvelle présentées ici, la pédagogie Montessori est une pédagogie de compétence et performance. Mais, elle propose encore plus que cela. Elle procure à l'enfant une véritable qualité d'autogestion, qu'aucune école centrée sur l'enseignant ne pourrait fournir. Elle offre, grâce à cette idée d'une pédagogie centrée sur l'enfant et du travail avec le matériel didactique, la possibilité indéniable d'accompagner individuellement l'enfant. J'avance même dans ce contexte qu'une classe d'intégration, dans laquelle des handicapés et des non-handicapés apprennent ensemble, ne peut fonctionner qu'à l'aide du concept Montessori de pédagogie. La pédagogie Montessori est à mon sens une pédagogie d'intégration.

histoire

Si nous nous penchons sur l'histoire de la pédagogie autrichienne, nous trouvons toujours des traces de l'Education Nouvelle, des approches de l'Education Nouvelle et l'histoire remarquable de la pédagogie de Maria Montessori en Autriche. A la fin des années 20, le rectorat de Vienne a fait construire une école Montessori. Celle qui deviendra la directrice de cette école Montessori de Vienne a cependant écrit en 1926:

„La structure pédagogique de l'éducation Montessori est relativement connue de nos jours mais on ne s'y intéresse que peu“.⁶² Aujourd'hui, on note un vif intérêt pour la pédagogie Montessori et on a l'espoir que comme jadis – des écoles Montessori ainsi que des écoles de l'Ecole Nouvelle trouvent à nouveau leur place dans le système scolaire public.

Notes

¹ La pédagogie Waldorf a une place particulière malgré le grand nombre de ses écoles. Elle n'a pas une influence efficace sur le système scolaire public et elle s'oriente vers l'anthroposophie.

² Voir Popp, Susanne, *Der Daltonplan in Theorie und Praxis. Ein aktuelles reformpädagogisches Modell zur Förderung selbständigen Lernens in der Sekundarstufe*, Bad Heilbrunn 1995.

³ La désignation de „Plan“ est utilisée pour les projets réformateurs du mouvement de l'Ecole Nouvelle du début du siècle tels que le Plan d'Iéna, le Plan Winnetka, le Plan Pueblo, etc.

⁴ Voir Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*. Cité dans: Popp, Susanne . *Der Daltonplan in Theorie und Praxis*.

⁵ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p. 84.

⁶ Chaque jour a sa couleur particulière. On souligne les devoirs à faire avec cette couleur dès qu'ils sont achevés. L'enseignant et l'élève ont ainsi une vue d'ensemble sur les devoirs.

⁷ Il ne s'agit pas ici – et c'est ainsi chez la plupart des pédagogues de l'Education Nouvelle – de classes d'âge homogène comme nous les connaissons.

⁸ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p. 100.

⁹ Montessori, Maria, *Grundlagen meiner Pädagogik*, Heidelberg 1968 (München 1934), p. 23 et Standing, E.M., *Maria Montessori, Über die Bedeutung der Übungen des täglichen Lebens*, Oberursel o.J.

¹⁰ Voir le concept de Peter Petersen avec lequel il y a des similitudes.

¹¹ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p. 24

¹² Daltonplan Voir Popp. Susanne, *Der in Theorie und Praxis*. S.105.

¹³ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p.16.

¹⁴ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p. 28.

¹⁵ Voir Popp, Susanne, *Der Daltonplan in Theorie und Praxis*, S. 118.

¹⁶ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p. 49.

¹⁷ Une commande s'étendant sur plusieurs jours.

¹⁸ Deux parties d'une commande.

¹⁹ Voir Popp, Susanne, *Der Daltonplan in Theorie und Praxis*, p. 134.

²⁰ Parkhurst, Helen, *Education on the Dalton Plan*, p.7.

²¹ Freinet, Célestin, *Les dits de Mathieu*, p. 34

-
- ²² Voir Kerschensteiner, Georg, Begriff der Arbeitsschule, 5. Aufl., Berlin 1922, p.65.
- ²³ Freinet, Célestin, Les dits de Mathieu, p. 16 et 17.
- ²⁴ Freinet, Célestin, Les dits de Mathieu, p. 102 et 103.
- ²⁵ Freinet, Célestin, les dits de Mathieu, p. 126 et 127.
- ²⁶ Petersen, Peter, Le petit plan d'Iéna, p.19.
- ²⁷ Voir, Klaben, Theodor F.; Jenaplan. Dans: Schmutzer, Ernst (ed.), Reformpädagogik in Jena. Jena 1991, p. 68, et ici en particulier p.71.
- ²⁸ Voir, Seyfarth-Stubenrauch, Michael, Jenaplan-Pädagogik, Historischer Hintergrund – Aktuelle Konzepte. Dans: Eichelberger, Harald, Lebendige Reformpädagogik, Innsbruck 1997, p. 131.
- ²⁹ Petersen, P./Wolff; H., Eine Grundschule nach den Grundsätzen der Arbeits- und Lebensgemeinschaftsschulen, Weimar 1925. Dans: Röhrs, Hermann (ed.), Die Schulen..., p. 216.
- ³⁰ Petersen, Peter, Le petit plan d'Iéna, p. 19.
- ³¹ Petersen, Peter, Le petit plan d'Iéna, p. 22.
- ³² Voir, Führungslehre des Unterrichts, 5. Aufl. Weinheim 1955, p.20 (Pädagogie et didactique de l'enseignement)
- ³³ Petersen, Peter, Führungslehre des Unterrichts, p. 182 . (Pädagogie et didactique de l'enseignement).
- ³⁴ Voir, Klaben, Theodor, F., Zur Entstehungsgeschichte des Jenaplans, dans: Westermanns Pädagogische Beiträge 1952, p. 449-452
- ³⁵ Dans: Petersen, Peter, Eine freie allgemeine Volksschule Röhrs, Hermann (ed.), Die Schulen...,p.209.
- ³⁶ Voir, Holtstiege, Hildegard, Maria Montessori und die reformpädagogische Bewegung, p.35.
- ³⁷ Voir Holtstiege, Hildegard, Modell Montessori, Freifurg 1968, p.174.
- ³⁸ Voir, Montessori Maria, Schule des Kindes, Freiburg 1976, p. 70.
- ³⁹ Voir Montessori, Maria, Das Kind in der Familie, Stuttgart 1954, (Wien 1923), p. 59.
- ⁴⁰ Voir Montessori, Maria, Das kreative Kind, S. 23.
- ⁴¹ Voir Holtstiege, Hildegard, Modell Montessori, p. 75.
- ⁴² Voir Hegel, G.W.F., „Gymnasialreden“, dans: Werke in 20 Bände, 4, Nürnberger und Heidelberger Schriften, 1808-1817, Theorie -Werkausgabe, Frankfurt a. M, 1070, S.332
- ⁴³ Voir Montessori, Maria, Schule des Kindes, Freiburg 1976, p. 50.

-
- ⁴⁴ Voir Montessori, Maria, Schule des Kindes, Freiburg 1976, p. 69.
- ⁴⁵ Voir Montessori, Maria, Über die Bindung des Menschen, Freiburg 1966, p. 21.
- ⁴⁶ Voir Holtstiege, Hildegard, Model Montessori, Freiburg 1968, p. 128.
- ⁴⁷ Voir Montessori, Maria, Grundlagen meiner Pädagogik, Heidelberg 1968, p.13
- ⁴⁸ Voir Montessori, Maria, Die Entdeckung des Kindes, p. 167.
- ⁴⁹ Voir Montessori, Maria, Die Entdeckung des Kindes, p. 167.
- ⁵⁰ Voir Holtstiege, Hildegard, Modell Montessori, Freiburg/Breisgau 1977,p.16.
- ⁵¹ Voir Montessori, Maria, Grundlage meiner Pädagogik, p.23
- ⁵² Voir Piaget, Jean, Das Recht auf Erziehung und die Zukunft unseres Bildungssystem, München 1975..
- ⁵³ Voir Montessori, Maria, Von der Kindheit zur Jugend, Freiburg 1966,p.12
- ⁵⁴ Voir Montessori, Maria, Von der Kindheit zur Jugend, p.52.
- ⁵⁵ Voir Montessori, Maria, To Educate the Human Potential, Adyar, Indien, Kalakshetra 1948, p. 14-15.
- ⁵⁶ Voir Piaget, Jean, Das Recht auf Erziehung und die Zukunft unseres Bildungssystem, München 1975.
- ⁵⁷ Voir Montessori, Mario, Erziehung zum Menschen, p.131.
- ⁵⁸ Voir Montessori, Maria, Die Entdeckung des Kindes, p. 47.
- ⁵⁹ Voir Montessori Mario, Erziehung zum Menschen, Frankfurt a. M., 1987, p.140.
- ⁶⁰ Voir Montessori, Mario, Erziehung zum Menschen, Frankfurt a. M. 1987, p.138.
- ⁶¹ Voir le principe de l'exemplarité.
- ⁶² Voir Roubiczek, Lili.E., Die Grundsätze der Montessori-Erziehung. Dans: Zeitschrift für psychoanalytische Pädagogik, Oktober 1926, p.7.

Bibliographie française:

Freinet, Célestin, Les dits de Mathieu, Editions Delachaux et Niestlé, Paris 1978.

Spies-Bong, Gertrud, Pour une pédagogie en communauté de vie. Le petit plan d'Iéna de Peter Petersen.
Editions Universitaires. Paris, 1989.